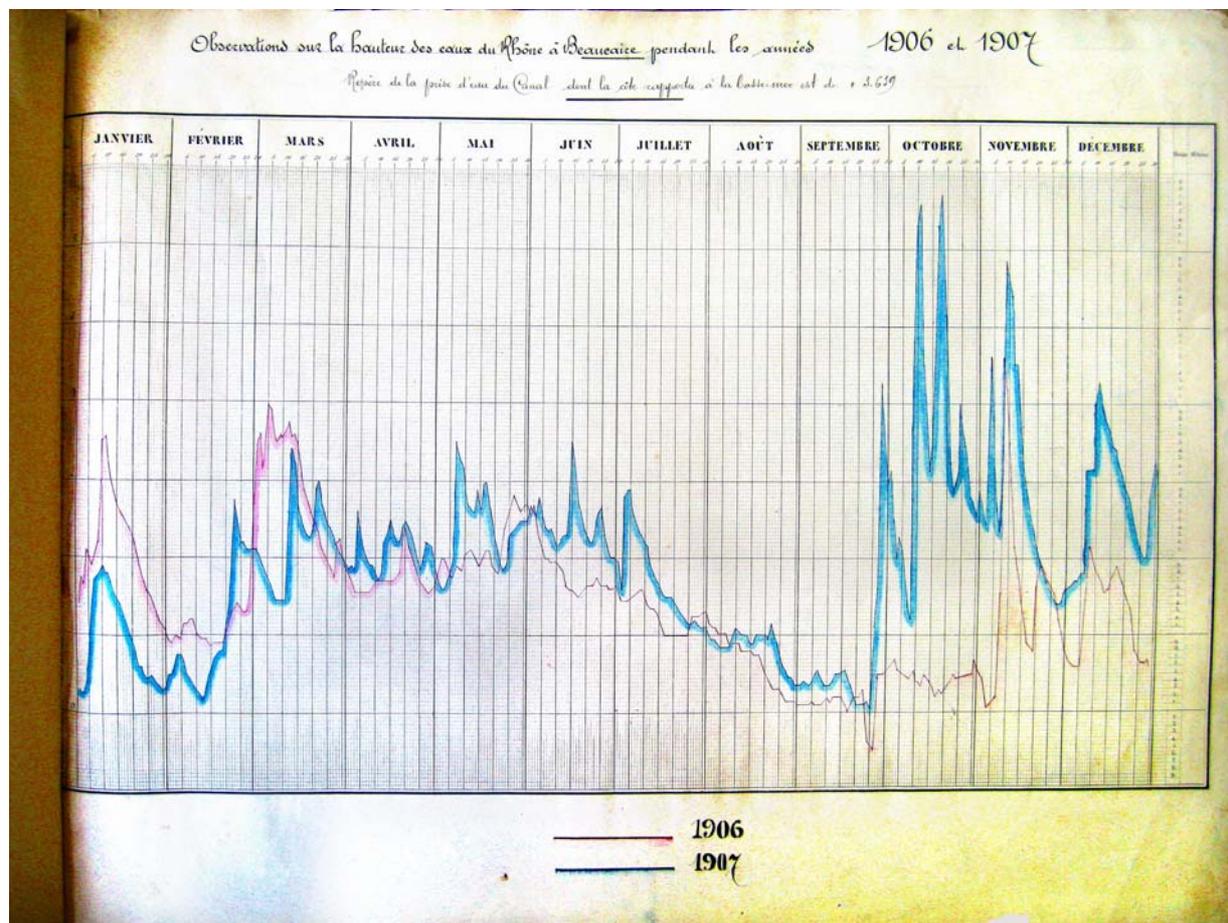


AD Hérault, 5 F 1348, Canal de Beaucaire à Aigues-Mortes. Hauteurs du Rhône à Beaucaire.
 Courbe rouge : 1^{ère} année citée. Courbe bleue : 2^e année citée.



● Septembre 1907 :

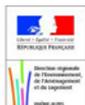
Direction départementale des Territoires de la Drôme, *Plan de prévention des risques naturels-Inondation. Commune de Nyons*, octobre 2011.

9 septembre 1907 : "A la suite de la forte crue de la rivière d'Aygues du 9 septembre 1907, Orange est envahie par les eaux de l'Aygues. Les digues de l'Aygues, au quartier de la Violette, ont été emportées en plusieurs endroits et l'eau a envahi une partie du territoire de la ville avec une rapidité déconcertante. L'Arc de Triomphe, le collège de garçons, la gendarmerie sont entourés par les eaux. Les diverses habitations des quartiers du Baron, du terrier, d'Argensol du Jonquiers, de Grenouillet, du Peyron sont également inondés".
 Débit estimé entre 850 et 900 m³/s à Orange.

Le petit Provençal, 1^{er} octobre 1907.

De violents orages ont dévasté les régions viticoles : Armand Fallières, président de la République, se rend, le 30 septembre, visiter la région de Montpellier à Usclas. Le 1^{er}, il franchit sans difficulté la route de Montpellier à Agde, un doux soleil ayant succédé à la tempête.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Compagnie Nationale du Rhône
 L'ÉNERGIE À L'ÉTAT PUR



Région
 Provence
 Alpes
 Côte d'Azur

Le petit Provençal, 10 octobre 1907.

Orage du 28 septembre : 101 millimètres d'eau (Observatoire de Marseille).

AC Avignon, 1 J 189, Hauteurs quotidiennes du Rhône au pont suspendu d'Avignon (zéro dans le système Bourdalouë 12 m 69, zéro dans N.G.F. 12 m 54).

Le 29 septembre, crue "moyenne", avec maximum coté à **3,45 m** à 10 heures du soir à l'échelle du pont suspendu d'Avignon. Conséquence d'une crue de l'Ardèche.

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

28 septembre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 2,35 m le matin, 4 m le midi et 4,28 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

PARDE, Maurice, *Le régime du Rhône*, t. III, Lyon, Géocarrefour, 2004, p. 674.

28 septembre 1907 : 4,32 m à Beaucaire de 19h à 21h, 3,58 m à Pont-Saint-Esprit à 9h, 3,75 m à Roquemaure à 22h, 3,72 m à Aramon à 20h.

● Octobre 1907 :

Le petit Provençal, 10 octobre 1907.

Graves dégâts dans le Midi, menacé par les inondations. Violents orages dans la région du Rhône (interruption des télécommunications et des transports sur voie ferrée).

A Marseille :

"L'orage qui menaçait depuis la veille s'est déchaîné sur la ville. De 6 heures à 11 heures, une pluie diluvienne, accompagnée de nombreux coups de tonnerre, n'a pas tardé à transformer en véritables ruisseaux certaines rues des quartiers élevés et provoqué de nombreuses interruptions dans les services des tramways [...]".

Le petit Provençal, 11 octobre 1907.

Le 10 octobre, de violents orages atteignent le nord Vaucluse et la Drôme : Marseille est épargné.

Dans le Vaucluse :

Avignon, 10 octobre :

"Depuis deux jours, la municipalité est en permanence le soir en ville en prévision des événements. Dans la soirée du mercredi, M. Guigou, maire, M. Serre, adjoint et M. Droin, conseiller municipal, se sont rendus en voiture dans les quartiers bas de la ville où les eaux commencent à inonder certaines maisons. Les eaux d'infiltration se sont répandues dans les rues du Limas, rue Lanerne, dans les Infirmières et la Carreterie, en certains endroits où les habitations sont très basses.

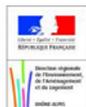
Le Rhône est resté stationnaire de deux à quatre heures, à 3,83 mètres ; actuellement, le Rhône baisse très légèrement [...]. Les nouvelles annoncent que la baisse se produira pendant la nuit.

Une barque, montée par les nommés Tournier et Mollon, a chaviré au pied du rocher Saint-Jean [...]. La digue de Thers a été emportée par le Rhône, après Le Taleur, sur une longueur de 60 mètres environ. Les Basses-Valergues et Four sont inondés.

Toutes les fermes sont dans l'eau. Aucun accident de personne à signaler.

La digue de l'île de l'Oiselay a été également emportée au-dessous du second bac à trille. La cote du Rhône, à 6 heures du soir, est 6,45 mètres ; la baisse continue".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Dans la Drôme :

Saint-Vallier, 10 octobre :

"Le pont de Terzon, sur la rivière du même nom, entre Beauchastel et Charmes, a été rasé [...]".

Dans les Basses-Alpes :

Digne, 10 octobre :

"Mercredi à midi, un violent orage s'est déchaîné sur toute la vallée de la Bléone, précédé d'une bourrasque du nord-ouest. Pendant près d'une heure, la pluie a inondé notre ville ; les éclairs et les tonnerres se succédaient sans interruption [...]".

Dans les Bouches-du-Rhône :

Arles, 10 octobre :

"Le Rhône atteint presque son maximum. Ses eaux, d'un café au lait accentué, atteignaient à 7 heures du matin la cote de 4,33 mètres au-dessus de l'étiage ; à midi, elles étaient à 4,30 mètres ; depuis, elles sont stationnaires. Des dépêches venant de la région haute du Rhône laissent espérer une baisse.

Sur les points de la ville d'Arles, compris entre le faubourg Trinquetaille et la ville, depuis la nouvelle usine hydraulique jusqu'à l'embouchure du canal, traversés par le Rhône, sur une longueur de près d'un kilomètre, les barrages prévus ont été établis par les soins de la municipalité pour éviter que les eaux du fleuve, qui ne sont plus qu'à 50 cm au-dessous du niveau du sol, pénètrent en ville et envahissent la partie basse.

Dans les Ségonnax, en amont d'Arles et complètement remplis d'eau, diverses habitations sont inondées et les habitants ont dû faire appel aux autorités municipales qui ont immédiatement fait transporter sur les lieux des hommes et une barque pour les retirer en lieu sûrs".

Tarascon, 10 octobre :

"Le Rhône est à 6,35 mètres. Certaines propriétés sont inondées ; les villages de Comps et Vallabrègues sont sous l'eau. On prévoit une baisse prochaine".

Lambesc, 10 octobre :

"Pendant le cours d'un orage qui a sévi hier dans notre localité, la foudre est tombée sur le clocher et a enlevé de nombreux morceaux de pierre".

Dans l'Ardèche :

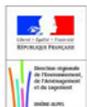
Privas, 10 octobre :

"Les renseignements recueillis sur place et ceux qui nous parviennent de différents points du département présentent la situation sous un aspect lamentable [...]. En gare d'Alissas, un train de voyageurs est en détresse depuis mardi midi, et ne peut ni avancer ni reculer car en amont de la gare, la ligne est totalement emportée. Sur une longueur de 40 mètres, il ne reste plus que des rails suspendus dans le vide [...]. A Saint-Péray, trois ponts ont été emportés, deux sur la voie de chemin de fer de Lavoulte à Lyon, et celui reliant les deux parties de la ville séparées par la rivière du Mialon [...]".

Dans le Gard :

Alès, 10 octobre :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"Hier, à 10 heures et demie, une forte crue du Gardon s'est produite. L'eau avait débordé dans les prairies et dans les endroits encaissés et avait atteint 5 mètres de hauteur. La crue s'est maintenue toute la nuit, ce qui prouve qu'il pleut à torrents dans la montagne. A midi, la crue s'accroissait, entraînant des pièces de bois énormes provenant certainement des chantiers du chemin de fer en construction de Sainte-Cécile à Florac, dont les travaux déjà exécutés ont été presque complètement emportés. On évalue les pertes à 400 000 francs. A l'heure où nous écrivons, près de 20 000 personnes stationnent sur les quais, regardant le Gardon qui traîne de grosses courges et autres légumes ; les châtaigniers subissent un triste sort. Après la perte de la vendange, celle des châtaignes ; c'est la ruine pour certains propriétaires. La rivière a dû même emporter quelques baraquettes puisqu'on l'a vue charrier des armoires et des chaises".

Comps, 10 octobre :

"Notre commune est depuis hier complètement sous l'eau. Le Rhône et le Gardon ont tous deux débordé. Le service de la Poste et de la commune sont assurés par les soins de M. Guigue, maire. On a dû également télégraphier à la préfecture pour faire envoyer du pain et de la viande. Actuellement, l'eau se maintient et a plutôt tendance à monter".

Vallabrègues, 10 octobre :

"A Vallabrègues, la situation est très mauvaise. Les vivres commencent à manquer et le maire a demandé télégraphiquement des vivres à la préfecture. Le service postal télégraphique est assuré à l'aide de bateaux".

Pont-Saint-Esprit, 10 octobre :

"Mercredi, à 8 heures du matin, le Rhône est à 6,35 mètres au-dessus de l'étiage. La plaine est complètement submergées [...]".

Le petit Provençal, 17 octobre 1907.

Violents orages, pluies et crue du Rhône et de ses affluents cévenols (Ardèche, Cèze). La Durance est également haute, à 2,50 mètres, légèrement en hausse, à Avignon, le 16.

Aix, 16 octobre :

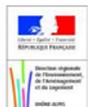
"Hier matin, à 8h30, un orage d'une grande intensité s'est de nouveau abattu sur la ville, faisant de nos rues et places de vastes lacs où venaient se jeter le surplus des ruisseaux qui ne pouvait s'écouler dans les conduites. De forts coups de vent, venant par intermittence, balayaient comme du duvet les feuilles mortes encore adaptées aux platanes. Dans divers quartiers, des tuiles et des cheminées étaient emportées qui, fort heureusement, n'occasionnèrent aucun accident de personne. Les terres sont absolument submergées, ce qui empêche les cultivateurs de les ensemercer. Aussi, la consternation est générale".

Puy-Sainte-Réparate, 16 octobre :

"Un ouragan d'une violence extrême, accompagné d'une pluie torrentielle s'est déchaîné, mardi, dans la matinée, sur notre commune. Les dégâts matériels sont considérables : des centaines d'amandiers, de platanes et autres gros arbres ont été fauchés ou arrachés. Des hangars, des toitures de maisons ont été entièrement enlevés ; nombreuses sont les cheminées démolies. Les poteaux télégraphiques et électriques ont été aussi arrachés et les fils sont coupés un peu partout. De mémoire d'homme; on n'a vu pareil désastre dans notre région".

Arles, 16 octobre :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"Le Rhône qui avait repris son lit et ses eaux leur cote normale, remonte avec rapidité. De la cote de 2,20 mètres hier, il est monté à celle de 3,85 mètres au-dessus de l'étiage aujourd'hui. Dès qu'il atteindra celle de 4,30 mètres, et cela ne saurait tarder si la hausse persiste avec la même vigueur, des mesures devront être prises par le service de la voirie municipale pour que les eaux du fleuve n'envahissent pas les quartiers bas de la ville. Au moment où je vous écris, la pluie tombe toujours. On ne signale aucune inondation dans les environs de la ville cependant les eaux du Rhône se répandent déjà dans les Ségonnaux, en amont d'Arles".

Tarascon, 16 octobre :

"La pluie qui n'a pas discontinué de tomber depuis dimanche dernier fait craindre de nouvelles inondations. Le Rhône, dont le niveau avait complètement baissé, est remonté de nouveau à 4,70 mètres au-dessus de l'étiage et ne cesse de causer des inquiétudes. Les routes de Boulbon et de Saint-Pierre-de-Mézoargues sont toujours inondées et les villages sans communication. Le temps est toujours menaçant".

Avignon, 16 octobre :

"Le temps est toujours pluvieux et peu rassurant. Dans la soirée de mardi, sous l'effet des pluies persistantes dans toute la région, le Rhône a subi une assez forte crue. Voici les divers étiages qui nous sont communiqués et dont l'origine nous permet d'en garantir l'exactitude : L'Ardèche après avoir atteint son maximum à Vallon le 15 à 1 heure du matin de 5,70 mètres a commencé à baisser ; la Cèze a monté jusqu'au soir et le Rhône, sous cette affluence, a subi une assez forte crue. Dans la nuit de mardi à mercredi, il est monté d'un mètre dépassant l'étiage de 4 mètres. Il se maintient à l'étiage de 4 mètres, susceptible d'augmentation subite par les affluents de l'Ardèche et de la Saône. La Durance est à 2,50 mètres légèrement en hausse".

Beaucaire, 16 octobre :

"Depuis deux jours, les orages se succèdent sans interruption. Le temps est très menaçant et le Rhône semble devoir subir une nouvelle crue par suite d'une forte hausse de l'Ardèche. L'étiage de notre fleuve marque 4,50 mètres. Un vent du sud souffle avec violence".

Roquemaure, 16 octobre :

"Hier mercredi, vers 5 heures du soir, un cyclone d'une violence inouïe s'est abattu sur notre ville. Les rues étaient transformées en torrents ; la pluie continue. Le Rhône augmente rapidement. Des dépêches reçues de Vallon nous font craindre une forte crue du fleuve".

Le petit Provençal, 18 octobre 1907.

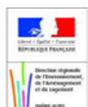
Le 17, le temps ne s'est pas amélioré depuis les orages et les inondations du 16. On parle d'un "ouragan dévastateur", d'un "cyclone" survenu après 15 jours de pluie et d'orages. Crue conjointe du Rhône et de la Durance. Crue de la Loire. Inondations en Espagne (Barcelone, Madrid) et en Italie (Venise, Milan, Turin).

Marseille :

"La journée d'hier à Marseille a été encore maussade et grise, sans promesse réelle de beau temps. Mais c'est déjà suffisant que la pluie n'ait pas recommencé à tomber comme les jours précédents, avec une si désagréable abondance [...]".

De Raphèle à Avignon :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"C'est certes depuis-là que les dégâts sont incalculables. L'immense plaine bordant le Rhône est, dès la sortie d'Arles, transformée en un lac immense d'où émergent de proche en proche des bouquets d'arbres. Vignes, champs, jardins, tous est actuellement la proie du fleuve qui est sorti de son lit. A Ségonneaux, les dégâts paraissent très grands, la hauteur d'eau dépassant un mètre en beaucoup d'endroits. De Tarascon à Avignon, plusieurs poteaux télégraphiques ont également été renversés au cours de la tempête et le spectacle est le même, tout aussi triste. Là, la Durance a aussi envahi vignes et terres et, sur d'assez longs parcours, la grande route est recouverte par les eaux. Entre Graveson et Barbentane, les dégâts s'accroissent encore. La plaine fertile disparaît sous les eaux qui entourent entièrement Avignon. Dans certains quartiers de cette ville, notamment à Montclar et à Champfleury, des barques ont dû être réquisitionnées d'urgence, qui servent au ravitaillement et au transport des habitants. Dans l'après-midi, la hausse des eaux s'était accentuée encore de façon très sensible, ce qui ne laisse pas que s'inquiéter justement les populations déjà si profondément éprouvées. Ces craintes sont hélas d'autant plus légitimes que les nouvelles reçues à la dernière minute à Avignon laissent entrevoir une crue anormale du Rhône, de la Durance et de leurs affluents [...]"

Avignon, 17 octobre :

"Le mouvement ascensionnel du Rhône ne s'est pas interrompu. Il atteint, à 6 heures du soir, 6 mètres. L'eau est sur les boulevards extérieurs. Le service des tramways de Villeneuve est interrompu entre la tour Philippe le Bel et Villeneuve. Un mètre cinquante d'eau empêche toutes communications. On a commencé à murer les portes Saint-Dominique de la Ligne et du quai du Rhône. La crue de Sisteron a fait grossir la Durance et cause un refoulement sérieux des eaux du Rhône. Le service des travaux publics de la mairie restera en permanence cette nuit. Les sapeurs du génie prêtent également leur concours pour porter secours aux inondés qui se trouvent dans un état semblable à la précédente crue"

Inondation de la Durance à Avignon, par suite d'une crue à Sisteron, conjointe avec le Rhône et les cours d'eau cévenols (Ardèche, Gardon, Vidourle, Cèze).

Cavaillon, 17 octobre :

"Une véritable tempête s'est abattue, mercredi soir à 5 heures, sur Cavaillon et les environs : vents, pluie, éclairs, tonnerre, rien n'y manquait. On ne compte pas les arbres mutilés ou déracinés, les abris enlevés et les toitures endommagées par cette bourrasque qui, fort heureusement, n'a duré que quelques minutes et n'a point causé d'accidents de personnes.

Les quartiers en contrebas sont toujours submergés. Aux Vignères, quelques grands vignobles non encore vendangés sont recouverts de plus de vingt centimètres d'eau, rendant la vendange impossible. La récolte est perdue.

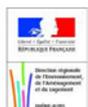
La Durance qui avait baissé, recommence à grossir, d'après un télégramme administratif de Sisteron, elle subira ce soir une forte crue. Aucun danger immédiat n'est cependant encore à redouter"

En Ardèche, crue de l'Ardèche et éboulements dans les environs de Privas et d'Aubenas. La région de l'Argentière est dévastée. Dans le Gard, crues du Gardon, du Vidourle et de la Cèze.

Comps, 17 octobre :

"Comps est encore sous l'eau. Hier de bonne heure, des dépêches officielles nous annonçaient une forte crue du Gardon et de plusieurs autres rivières, les eaux ont atteint le niveau de celles de 1900. Le maire a, de nouveau, télégraphié à la Préfecture pour des vivres. A l'heure où je vous écris, les eaux sont un peu en baisse mais le temps restant toujours le même, cela

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



nous fait prévoir de nouvelles crues. Dans la rue Saint-Nicolas, plusieurs habitants ont dû se réfugier au deuxième étage, l'eau ayant envahi le premier, ajoutons que dans moins d'une heure, le pays a été inondé complètement".

Alès, 17 octobre :

"La crue du Gardon qui a commencé mercredi a été extrêmement rapide et dévastatrice. A trois heures de l'après-midi, le quartier du Vieux-Marché, la place de la Révolution, la Grand'Rue, la place de la République ont été inondées. Tout le quartier de Tempéras a été également envahi par l'eau. Le moulin de Berthole a été submergé. Un immeuble voisin appartenant à M. Jouanen a été ravagé. Tout est perdu. L'eau sort par la salle du café comme un torrent. Les pertes sont évaluées à 7 000 francs. Le pont de Rochebelle a été fermé à la circulation. L'eau atteint 6 mètres au-dessus du niveau normal. C'est terrifiant !".

Sommières, 17 octobre :

"Le Vidourle est de nouveau sorti de son lit dans la soirée de mercredi, envahissant la plaine de Quissac au Cailar. Dans les rues de Sommières, l'eau a envahi le premier étage des maisons. Sur la place du Marché, l'eau a atteint plus de 4 mètres de hauteur, causant d'énormes dégâts. Tout le petit commerce de Sommières est ruiné. La douleur de ces pauvres gens fait peine à voir [...]. Plus de mille personnes ont dû quitter précipitamment leur demeure pour se réfugier dans les hauts quartiers où elles ont passé la nuit".

Aigues-Mortes, 17 octobre :

*"[...]La route départementale de Sommières à Aigues-Mortes est envahie par les eaux".
"Aigues-Mortes est cernée par les eaux. Les canaux ont débordé par suite de la crue du Vidourle. Toutes les communications sont coupées".*

Marsillargues, 17 octobre :

"Le Vidourle est sorti de son lit, mercredi, à 10 heures du soir, par l'endroit appelé La Brèche, inondant cette vaste plaine, qui était la richesse du bas Languedoc. De Vauvert au pont de Lunel, c'est une vaste nappe d'eau d'où émergent quelques tombereaux de vendanges. La voie est coupée entre Marsillargues et Aimargues [...]"

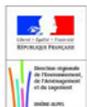
Montpellier, 17 octobre :

"Montpellier, qui avait été jusqu'à ce jour épargné par l'élément liquide, vient de payer sa dette à la nature irritée. Pendant la nuit de mardi à mercredi, une pluie fine et froide était tombée sans discontinuer mais au matin, il semblait que l'orage allait cesser lorsque subitement, à 8 heures du matin, d'épais nuages noirs s'amoncelèrent au-dessus de la ville où une demi-obscurité régna [...]. Dans un fracas de briques brisées, des cheminées churent. Dans quelques instants, les rues furent transformées en torrents. Dans la partie moyenne de la ville, la nappe liquide atteignit la hauteur de 50 centimètres ; elle arriva à 80 centimètres dans la rue Lunaret. Dans la partie basse du faubourg Figuerolles, le niveau des eaux dépassa un mètre. On ne voyait que gens affolés ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, courant pour fuir la mort. C'étaient des cris d'angoisse, des hurlements de désespoir, des appels à l'aide [...]"

Les Pyrénées-Orientales, notamment Perpignan, les Alpes avec un cyclone signalé à Grenoble, la Loire et l'Espagne (bassin de Llobregat) ont également été touchés.

Le petit Provençal, 19 octobre 1907.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Roquemaure, 18 octobre :

"[...] Partout, le fleuve en courroux a semé la ruine et la désolation mais nulle part, peut-être, sauf dans l'Ardèche, autant que sur sa rive droite et notamment à Roquemaure, où toutes les récoltes sont devenues sa proie. Il faut suivre la rive depuis le pont d'Avignon pour se rendre un compte exact de l'étendue du désastre. C'est d'abord à Villeneuve puis à Sauveterre que l'eau a totalement envahi. La voie du chemin de fer est même entourée par des eaux d'infiltration qui se sont étendues jusqu'au hameau du Four. Au pied des collines, vignes, millet à balai, tout est anéanti et de nombreuses maisons sont complètement isolées et doivent être ravitaillées [...]. A Roquemaure, rien n'a résisté aux flots courroucés. La ville elle-même [...] a été sérieusement ébranlée en maints endroits et les propriétés de ses habitants sont actuellement couvertes d'1 mètre d'eau au moins. Là, on prit bien cependant de rapides précautions, il y a huit jours, quand, un beau soir, les eaux vinrent sournoisement frapper aux portes des rez-de-chaussée ; mais, était-il possible de lutter contre un pareil forcené que le Rhône en rupture de lit ? Roquemaure se défiait pourtant. Déjà, en 1856, en 1896 et en 1900, la petite ville avait été vaincue par fleuve ; aussi en quatre endroits différents, son enceinte endiguée avait-elle été renforcée d'assises bétonnées. Mais rien n'y fit ; madriers superposés, les martelières avec de la terre entassée arrêtaient bien quelques heures l'impétueux élan des eaux, mais celles-ci se mirent en furie de plus belle et bientôt pénétrèrent jusque sur la promenade centrale, après avoir sérieusement mis à mal le pont de Miemars et la route de Roquemaure à Orange. En même temps, les maisons riveraines étaient envahies et les habitants ne durent leur salut qu'à un sang-froid d'habitude et à une fuite au premier étage amplement justifiée [...]. Le Rhône qui, habituellement, coule à Roquemaure dans un lit de 250 mètres en occupe actuellement 1500 et le chemin de Traigne est recouvert par une couche de 1,50 mètre. En résumé, toute la plaine qui s'étend de la montagne Saint-Jean à Orange, sur une largeur de plus de 10 km, est entièrement recouverte par les eaux [...]"

Avignon, 18 octobre :

"Le Rhône s'est maintenu pendant toute la journée de jeudi dans un étiage avoisinant six mètres. Dans la nuit de jeudi à vendredi, il est monté à 6,20 mètres puis une légère baisse s'est manifestée. Pour donner une appréciation de cette situation, il suffit d'indiquer que les vannes des égouts de la ville sont fermées à l'étiage de 5 mètres. Donc, depuis deux jours, les eaux recouvrent les îles Piot et de la Barthelasse, les deux branches du Rhône se joignent et forment une immense nappe d'eau, sillonnée par des barques de sapeurs du génie et de courageux marinières.

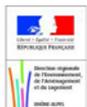
Ce soir, le Rhône est légèrement en baisse. L'étiage est de 5,50 mètres, ce qui a permis d'ouvrir les vannes de Champfleury et Saint-Roch. Dans la banlieue, la situation reste grave et les communications ne sont pas établies. Les habitants de ces quartiers doivent se faire transporter par bateaux et par voiture pour regagner leurs demeures. Une ferme de Courtine, occupée par la famille Ripert, s'est écroulée. Les personnes qui s'y trouvaient ont été sauvées par les sapeurs pontonniers [...]"

"La Durance est montée à l'étiage de 3,40 mètres mais une légère baisse s'est produite dans la matinée de vendredi".

Sisteron, 18 octobre :

"Un orage d'une extrême violence s'est abattu hier sur notre région, causant des dégâts très importants. La Durance, le Buech et surtout le Jabron grossissent dans des proportions inquiétantes. Les trains et les courriers subissent des retards considérables car les routes sont emportées en plusieurs endroits".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Tarascon, 18 octobre :

Visite de la population par le maire.

"Le Rhône, qui était hier à 6,40 mètres a, de nouveau, augmenté dans la nuit. Il marquait ce matin 6,75 mètres. Les dépêches reçues nous annoncent une baisse de toutes les rivières, ce qui rassure un peu notre population. Depuis deux jours, la pluie a cessé de tomber".

Nîmes, 18 octobre :

"La pluie a cessé de tomber depuis hier et l'on annonce que, de toutes parts, les eaux se retirent rapidement. Les dégâts qu'elles ont faits sont énormes ; les pertes seront, cette fois, plus fortes qu'il y a dix jours.

A Comps, les habitants sont toujours sans ressources et on envoie de Nîmes quotidiennement du pain et diverses provisions pour les alimenter.

A Sommières, les eaux qui sont montées plus haut que l'autre semaine se sont retirées mais la ville est, cette fois, complètement dévastée. Tous les magasins ont été envahis par les eaux ; les marchandises sont perdues ; les maisons sont ébranlées ou démolies ; les animaux noyés. La population est désespérée.

Sur la ligne d'Aigues-Mortes, les dégâts sont considérables. L'eau a pénétré dans toutes les habitations ; les terrains sont couverts d'une lie épaisse ; les eaux ont emporté tout ce qu'elles pouvaient déplacer.

Les ravages du Gardon et de la Cèze ont été colossaux. Le pont de Brignon, qui avait inauguré en 1903 par M. Doumergue et avait coûté au Département et à l'Etat 300 000 francs, a été emporté par le courant du Gardon. Il ne reste que les piliers de chaque côté et encore, ils sont en partie démolis. Ce pont se composait de huit arches de vingt mètres chacune et mesurait 190 mètres de long [...]. Les eaux restent stationnaires".

Montpellier, 18 octobre :

"Le temps est devenu beau [...]. Miné par les eaux, le pont métallique jeté sur la Mosson, entre Saint-Jean-de-Vedas et Fabrègues, et sur lequel passe la voie ferrée, allant de Montpellier à Paullian, vient de s'écrouler. La réfection de ce viaduc exigera près d'un mois de travail [...]. Montpellier est encore sans communication télégraphiques ou téléphoniques avec Cette d'un côté et au-delà de Nîmes d'un autre côté. Les voies ferrées sur maintes lignes départementales et de nombreuses routes sont encore sous l'eau et cette situation dure depuis le 16 au matin. Le beau temps semble revenu depuis hier. La Moisson et le Lez rentrent dans leur lit. Le Lez inonde encore cependant les routes et les voies ferrées sur un parcours de 8 kilomètres. Dans la région de Montpellier, il n'y a pas eu d'accident de personnes mais partout les dégâts sont importants, particulièrement à Lattes, Juvignac, Castelnau-le-Lez-Prades, le Lez-Gabels-les-Matelles, Saint-Brès et Montbazin ; à Laroque, le pont sur la route de Montpellier s'est écroulé. A Sommières, les quartiers bas ont été envahis".

Le petit Provençal, 20 octobre 1907.

Tarascon, 19 octobre :

"Bien que les eaux du Rhône aient subi une baisse de 1,20 mètre pendant la nuit, la campagne est toujours inondée. La cote, en ce moment, est à 5,59 m au-dessus de l'étiage [...]. Le Rhône baisse très lentement".

Nîmes, 19 octobre :

"Comps et Vallabrègues sont toujours inondés. Le Rhône baisse lentement. La crue du Gardon est terminée, mais les eaux se retirent difficilement par suite du niveau encore élevé

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



du Rhône. Les dégâts sont considérables de ces côtés. Montfrin, entre autres, a beaucoup souffert. La chaussée en avant du pont nouvellement construite a été emportée [...]".

ADV, 3 S 488, Ponts et Chaussées-Service spécial du Rhône-4^e arrondissement-Subdivision d'Avignon – Rapport sur les dégradations causés aux ouvrages de défenses du territoire par les crues des 10 et 18 octobre 1907 par le sous-ingénieur Rigaud, Avignon, 27 octobre 1907.

"A la suite des pluies abondantes tombées sur le bassin de l'Ardèche, les eaux du Rhône qui marquaient le 8 octobre à midi 0,80 m à l'échelle du pont suspendu d'Avignon, s'élevaient très rapidement dans la soirée, continuant à monter dans la journée du 9 et atteignant leur maximum d'élévation le 10, à 9 heures du soir, à la cote de 6,83 m, inondant la plaine et les villages de Comps et Vallabrègues qui ne sont défendus que contre des crues moyennes.

Après être restées quelques heures stationnaires à cette cote, une baisse régulière commença à se produire et le 13, à 5 heures du soir, elles n'étaient plus qu'à 2,64 m.

Cette crue était à peine passée qu'à la suite des pluies torrentielles tombées de nouveau sur le bassin de l'Ardèche et dans la région, les eaux reprenaient leur mouvement ascensionnel dans la soirée du 15, puis après avoir légèrement baissé dans la journée du 16 jusqu'à 6 heures du soir, remontaient rapidement jusqu'au 18, où elle atteignaient à 1 heure du matin la cote de 6,18 m à l'échelle du pont suspendu.

Cette seconde crue, qui a été à Avignon inférieure de 0,65 m à la première, n'a coté qu'une différence de 0,04 m à Aramon et 0,02 m à Vallabrègues et s'est élevé à Comps à 0,24 m au-dessus de la première par suite de la nouvelle crue du Gardon.

Les dégâts causés à l'ensemble des ouvrages de défense de la subdivision par la crue du 10 octobre sont assez sérieux mais n'ont cependant pas l'importance de ceux qu'avaient occasionnés les crues de 1896 et 1900 ; quant à la crue du 18, elle n'a pas sensiblement aggravé les premiers dégâts.

Les dommages les plus importants que nous énumérons ci-après ont été causés aux digues du syndicat de la Barthelasse et de Courtine.

Syndicat de la Barthelasse

Du côté du bras d'Avignon, une série de brèches plus ou moins importantes ont été ouvertes dans la partie de la digue syndicale située au droit du château de la Grande Bastide entre les points A et B du croquis ci-joint. La réparation de ces avaries peut être estimée à la somme de 700 f.

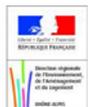
Du côté du bras de Villeneuve, une brèche de 10 m de longueur sur environ 3,50 m de profondeur a été ouverte dans la digue à 140 m en aval de la rampe de la Valay et un affaissement de 6 m de longueur sur 0,15 à 0,20 m de hauteur s'est produit immédiatement en amont de cette brèche, sur la moitié de la largeur de la digue. Cette réparation peut être évaluée à 300 f., ce qui porterait à 1 000 f. le montant des dégâts, causés sur ces deux points. Il convient toutefois de prévoir une dépense supplémentaire de 200 f. pour la réparation d'autres petites dégradations du couronnement et du talus des digues causés à l'ensemble des ouvrages de défense du syndicat de la Barthelasse par la crue du mois d'octobre.

Syndicat de Courtine

La portion de digue située au droit de la propriété Barbeirassy qui avait été régularisée en 1902 à 6 m environ au-dessus de l'étiage a été complètement dégradée sur une longueur de 340 m.

Trois autres brèches ont, en outre, été ouvertes dans la digue en aval de ce point. La 1^{ère} de 9 m de longueur sur 0,80 m de hauteur, à environ 375 m en amont de la borne Kil^e 246 ; la 2^e

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



de 13 m de longueur sur 1,20 m de profondeur à 640 m du même point, et enfin la 3^e à 40 m en amont de la précédente d'une longueur de 9 m sur 1,20 m de hauteur.

Nous estimons à 1 500 f. la dépense approximative nécessaire pour le rétablissement des ouvrages dans leur état primitif.

En dehors des principaux dégâts mentionnés ci-dessus, il nous reste à signaler une dégradation sans grande importance causée par les eaux du Gardon à la digue de défense de Comps, à 50 m en aval de la rampe située à l'entrée du village, la calotte en béton de cette digue a été soulevée et déplacée sur 8 m de longueur et disloquée sur une longueur égale.

La réparation de ces dégradations peut être estimée à 100 f. environ.

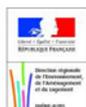
A Vallabrègues, les ouvrages de défense n'ont pas souffert ; il ne s'est produit qu'une brèche dans le chemin de halage à 500 m en aval du bac, qui nécessitera la réfection d'environ 20 m³ de perrés maçonnés, soit une dépense approximative de 60 à 70 f.

Tel est le résumé des dégradations causés à l'ensemble des ouvrages de défense de la subdivision pour les crues des 10 et 18 octobre 1907.

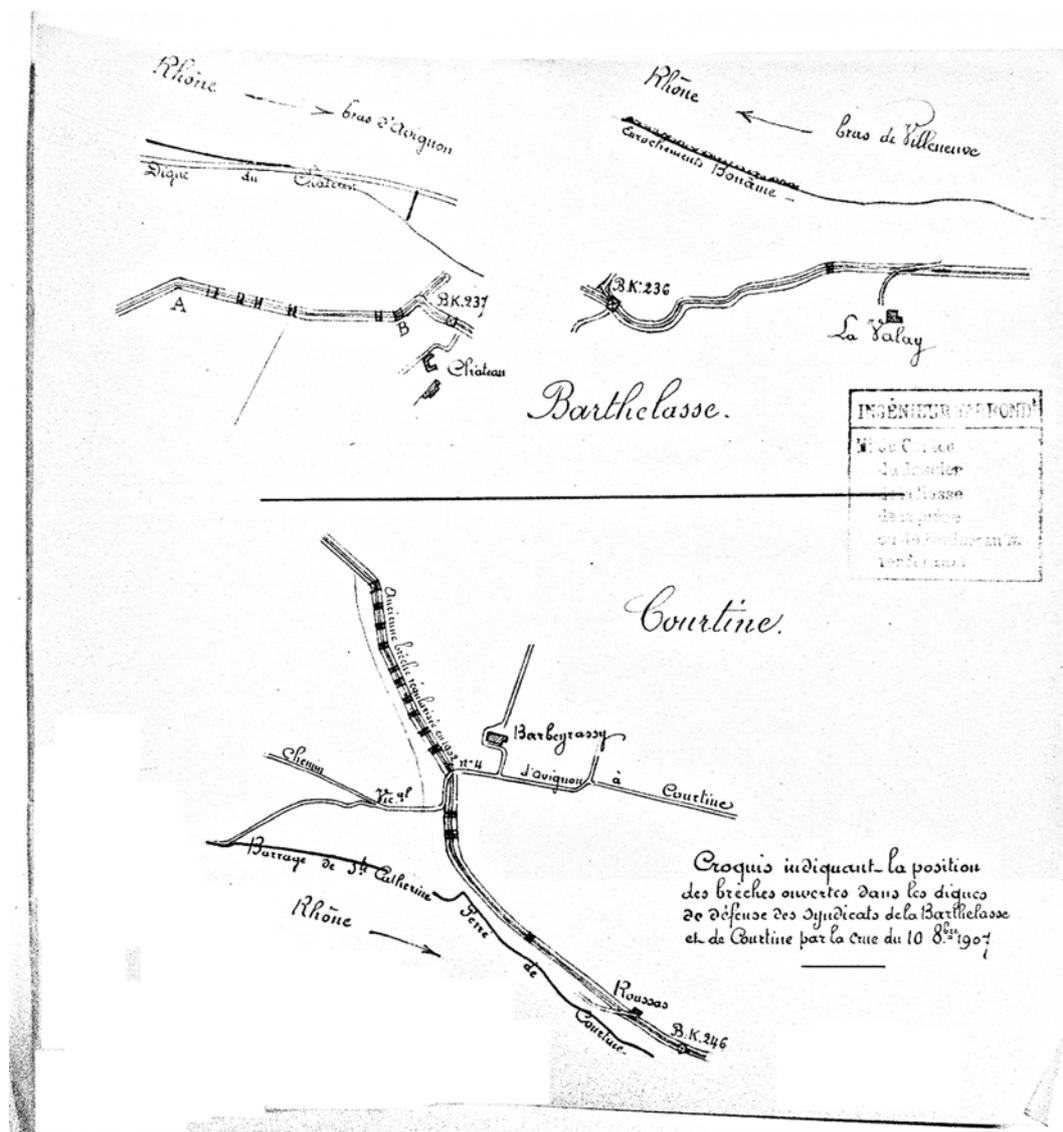
Nous n'avons pas de renseignements sur les mesures qui ont été prises pour aviser les populations, ni par suite sur les modifications et les améliorations que l'expérience aurait permis de juger utiles au régime d'annonce des crues actuellement en vigueur.

Ci-joint un croquis indiquant la position des brèches ouvertes dans les digues des Syndicats de la Barthelasse et de Courtine".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



AC Avignon, 1 J 189, Hauteurs quotidiennes du Rhône au pont suspendu d'Avignon (zéro dans le système Bourdalouë 12 m 69, zéro dans N.G.F. 12 m 54).

Maxima des crues du Rhône d'octobre à l'échelle du pont suspendu d'Avignon :

- 1^{ère} crue : 10 octobre à 10 heures du soir, **6,83 m.**
- 2^e crue : 16 octobre à 2 heures du matin, **4,04 m.**
- 3^e crue : 18 octobre à 1 heure du matin, **6,18 m.**

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

MAIRIE D'AVIGNON

Année 1907 Mois d'oct^{bre}

OBSERVATIONS PLUVIOMÉTRIQUES

QUANTITÉ	ÉTAT de l'atmosphère	DIRECTION du vent		GRANDES AVERSES		DANS LES 24 HEURES		OBSERVATIONS	
		Garçette	Vagues	Heure et durée de l'averse	Hauteur de pluie en millimètres	Heures où la pluie est tombée et temps qu'elle a duré	Hauteur totale de pluie en millimètres pour les 24 heures		
1						a 1 ^{er} matin	2.72		
2							2.12		
3							1.70		
4							2.24		
5							1.88		
6							1.58		
7							1.08		
8							0.82	a Minuit 1.05	
9	a 1 ^{er} matin 1.40			a Midi 1.76		a 5 ^h soir 5.12	a Minuit 5.84		
10	a 1 ^{er} matin 6.14			a Midi 6.78		a 8 ^h soir 6.83	a 5 ^h soir 6.80	a Minuit 6.17	
11	a 1 ^{er} matin 5.99			a Midi 5.55		a 5 ^h soir 5.03	a Minuit 4.12		
12	a 1 ^{er} matin 3.60			a Midi 3.40		a 5 ^h " 3.24	a 8 ^h soir 3.10		
13						a 1 ^{er} matin	2.74		
14						"	2.75		
15						"	2.85	a Minuit 1.00	
16						"	3.92	" 1.24	
17	a 1 ^{er} matin 1.93			a Midi 5.10		a 5 ^h soir 5.90	a Minuit 6.17		
18	a 1 ^{er} matin 6.18			a 1 ^{er} matin 6.10		a Midi 5.88	a 5 ^h soir 5.54	a Minuit 1.96	
19	a 1 ^{er} " 1.28			a Midi 3.95		a 5 ^h soir 3.72	a 9 ^h soir 3.52		
20						a 1 ^{er} matin	3.22		
21						"	2.84		
22						"	2.57		
23						"	2.47		
24	a 1 ^{er} matin 2.54			a Midi 3.14		a 5 ^h soir 3.13	a Minuit 3.28	a 8 ^h soir 2.46	
25						a 1 ^{er} matin	2.74	" 2.64	
26						"	2.54	" 2.49	
27						"	2.42		
28						"	2.43		
29						"	2.32		
30						"	2.32		
31						"	2.46		
Total du mois.....									
Report des mois précédents.....									
Totaux pour l'année.....									

NOMBRE	la jours de pluie

Avignon, le 18

L'Observateur,

HEURE DE L'OBSERVATION	matin. } Le nombre observé doit être inscrit en regard du jour soir. } ou la lecture a été faite.	
1 ^{er} creux	a 1 ^{er} de matin	Maximum de la Cote 2.72
2 ^e "	a 2 ^e du soir	" 6.83
3 ^e "	a 2 ^e matin	" 4.04
4 ^e "	a 1 ^{er} "	" 6.18

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

Premier pic de crue :

9 octobre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 2,90 m le matin, 3,32 m le midi et 3,69 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

10 octobre : 4,20 m le matin, 4,38 m le midi, 4,55 m le soir.

11 octobre : 4,68 m le matin, 4,60 m le midi, 4,50 m le soir.

12 octobre : 3,60 m le matin, lacune le midi, 3,13 m le soir.

9 octobre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 4,45 m le matin, 4,86 m le midi et 5,48 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

10 octobre : 6,32 m le matin, 6,40 m le midi, 6,56 m le soir.

11 octobre : 6,56 m le matin, 6,40 m le midi, 6,08 m le soir.

12 octobre : 4,50 m le matin, 4,10 m le midi, 3,80 m le soir.

Deuxième pic de crue :

16 octobre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 3,73 m le matin, 3,80 m le midi et 3,80 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

17 octobre : 4,49 m le matin, 4,45 m le midi, 4,43 m le soir.

18 octobre : 4,68 m le matin, 4,69 m le midi, 4,68 m le soir.

19 octobre : 4,24 m le matin, 3,94 m le midi, 3,65 m le soir.

16 octobre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 4,78 m le matin, 4,82 m le midi et 4,66 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

17 octobre : 6,37 m le matin, 6,43 m le midi, 6,45 m le soir.

18 octobre : 6,70 m le matin, 6,66 m le midi, 6,52 m le soir.

19 octobre : 5,66 m le matin, 5,10 m le midi, 4,62 m le soir.

Troisième pic de crue :

25 octobre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 4,28 m le matin, 3,76 m le midi et 3,70 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

PARDE, Maurice, *Le régime du Rhône*, t. III, Lyon, Géocarrefour, 2004, p. 674.

9 octobre 1907 : 6,69 m à Pont-Saint-Esprit à 18h.

10 octobre 1907 : 7,36 m à Roquemaure à 5h, 6,83 m à Avignon à 16h, 7,13 m à Aramon à 17h, 6,68 m à Beaucaire à 23h.

17 octobre 1907 : 6,40 m à Pont-Saint-Esprit à 2h, 6,45 m à Roquemaure à 15h.

18 octobre 1907 : 6,18 m à Avignon de 2h à 4h, 7,09 m à Aramon à 3h, 6,70 m à Beaucaire à 7h, 4,70 m à Arles à 18h.

ADBR, 5 S 5/16

La pièce reproduite ci-dessous est une défense du Service du Rhône, en la personne de l'ingénieur ordinaire, soutenu en post-scriptum par l'ingénieur en chef, contre les plaintes et allégations du maire de Tarascon. L'objet est la transmission de l'annonce des crues, notamment par le service télégraphique. Par ses précisions horaires, cette lettre informe de façon détaillée sur la progression de la crue d'octobre 1907 en même temps que sur les difficultés d'acheminement des dépêches en cas d'urgence. Tapé à la machine, ce document

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



est suffisamment clair pour ne pas exiger de transcription et permettre ainsi au lecteur un contact presque direct avec sa matérialité, au-delà de sa teneur proprement dite.

PONTS ET CHAUSSEES

Avignon, le 12 Novembre 1907

Service hydrométrique d'annonce des crues dans le bassin inférieur du Rhône.

Département des Bouches-du-Rhône

M. GUBIAND
Ingénieur en Chef

M. HUGUES
Ingénieur Ordinaire

INONDATIONS

Renseignements demandés par M. le Préfet des Bouches-du-Rhône au sujet des retards qui approuveraient la transmission des avis d'annonce des crues.

Numéro d'ordre } 402
du registre }

19 NOV 1907

RAPPORT DE L'INGENIEUR ORDINAIRE

wwwwwwwwwwww

Par lettre du 29 Octobre dernier, adressée à M. l'Ingénieur en Chef du service spécial du Rhône et transmise par ce dernier à M. l'Ingénieur en Chef de Vaucluse comme concernant sa circonscription d'annonce de crues, Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône fait connaître que son attention a été appelée sur les retards qui seraient apportés à la transmission des avis de crue aux communes riveraines du Rhône, notamment à Tarascon où l'avis est parvenu récemment cinq ou six heures après la crue; il demande de prendre toutes les dispositions utiles en vue d'éviter le retour de ces retards regrettables et de le fixer sur les causes qui les ont motivés.

Nous allons d'abord nous occuper du cas particulier de Tarascon visé par la lettre Préfectorale.

Des renseignements que nous avons fait prendre auprès de M. le Maire de la dite Commune, il s'agirait de la dépêche qui a été adressée d'Avignon à ce magistrat le 16 octobre, pour annoncer que le Rhône allait monter rapidement dans la nuit, et qui n'aurait été reçue à Tarascon qu'à 1 heure du matin au moment où le Rhône marquait déjà 5^m,36 à Beaucaire, beaucoup trop tard pour aviser les

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

populations puisque la crue annoncée s'était déjà en partie produite.

La réclamation de M. le Maire de Tarascon n'est pas fondée, et il nous sera facile d'établir que notre service a fait, en cette circonstance, tout le nécessaire pour informer les intéressés; si des riverains n'ont pu cette fois être prévenus à temps, ce fait tient uniquement à la rapidité extraordinaire et tout-à-fait exceptionnelle avec laquelle la crue s'est propagée.

Le 16 Octobre, à 3 heures du soir, lorsque le Rhône continuait à baisser à Avignon et à Beaucaire, il a été envoyé aux autorités en aval de cette localité un premier avis les informant que de fortes pluies sur l'Ardèche et sur la Cèze avaient été annoncées le matin, que l'Ardèche était déjà en crue au pont d'Aubenas et aux Vans, qu'une crue du Gardon était annoncée d'Anduze et que le Rhône allait remonter.

On n'a pas tenu note à la Mairie de Tarascon de l'heure de réception des dépêches, mais, par notre agent local qui les reçoit aussi, nous avons pu savoir que ce télégramme, portant le N° 2.001 et 3^h,45' du soir comme heure d'envoi, avait été remis à destination à 6 heures du soir.

Remarquons qu'à ce moment, la crue n'avait pas encore commencé à Tarascon; la Municipalité, tenant compte de cet avis, qui ne pouvait ^{pas} être plus explicite à ce moment la crue n'étant pas encore formée, et aussi du mauvais temps exceptionnel qui régnait depuis deux jours dans la région, n'aurait donc pas dû attendre plus longtemps pour informer les riverains.

A 6 heures du soir, une nouvelle dépêche était envoyée par notre service aux mêmes autorités leur annonçant que la crue avait recommencé à Avignon à 4 heures du soir, que l'Ardèche à Vallon marquait 4^m,50 et était en augmentation

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



et que le Gardon, à Anduze, avait atteint à 2^h30' du soir la cote de 6^m,50, ce qui indiquait pour cet affluent une crue extraordinaire.

Ce télégramme, portant le N^o 2.02I et comme heure d'envoi 7^h50' du soir, a été remis à Tarascon à 9^h10'; il y a eu, entre l'envoi de ce télégramme et l'heure indiquée pour sa transmission, un retard de plus d'une heure et demie qui n'est imputable qu'au service des Télégraphes, car la dépêche a été certainement déposée au guichet un quart d'heure au plus tard après l'envoi de nos bureaux à 6 heures.

Malgré cela, à neuf heures du soir à Tarascon, la Municipalité savait que la crue annoncée par le premier avis était confirmée et qu'une crue exceptionnelle du Gardon, qui a un régime très torrentiel et dont le confluent est très près de Tarascon, allait se produire.

A cette heure, le Rhône qui, à Tarascon, avait baissé jusqu'à 7 heures du soir et marquait 4^m,60, remontait et marquait 4^m,68 seulement.

Enfin, à 9 heures et demie du soir, en raison des graves nouvelles reçues de l'Ardèche et de la Cèze, une dernière dépêche était envoyée d'Avignon aux autorités d'aval pour leur faire connaître que le Rhône monterait rapidement dans la nuit et dépasserait probablement 6^m,00 à Avignon le lendemain matin.

Cette dépêche, portant le N^o 2.04I et comme heure d'envoi 11^h15' du soir, a été remise à Tarascon à 1 heure du matin.

Il est certainement très regrettable qu'une heure et demie au moins ait été encore perdue entre le dépôt de cette dépêche au guichet du Télégraphe à Avignon et sa transmission par ce bureau, mais, ce retard n'est pas du fait de notre service, et nous devons insister sur ce

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

point que cette dépêche était surtout une annonce de maximum probable de la crue, et que l'avis initial de la crue était celui envoyé d'Avignon à 3 heures du soir, confirmé, en outre, par celui de 6 heures.

Ajoutons encore que nous n'avons reçu nous-même qu'à 9^h10' du soir l'avis que la crue de l'Ardèche à Vallon atteignait 10 mètres à 6 heures et demie du soir; que, d'autre part, le maximum de la crue qui a été annoncé à la Mairie de Tarascon par la dépêche de 9 heures et demie du soir, n'a été atteint que le 18 à 7 heures du matin, c'est-à-dire plus de trente-trois heures après l'avis, et enfin qu'au moment de la réception de cet avis, c'est-à-dire le 17 à 1 heure du matin, le Rhône montait à Tarascon de 0^m,32 à 1'heure, ce qui explique, vu cette rapidité de propagation de la crue, la cote relativement élevée du Rhône atteinte en quelques heures seulement de montée.

Afin de répondre d'une manière plus générale à la lettre de Monsieur le Préfet, nous avons fait demander aux Maires des autres communes riveraines en aval d'Avignon, s'ils avaient reçu en temps utile les avis qui leur ont été adressés, et tous, à l'exception de celui de Mézoargues, qui n'a pas été informé par le motif que nous avons indiqué dans un rapport précédent du 31 Octobre dernier, ont déclaré être satisfaits de la façon dont ils ont été renseignés.

Monsieur le Préfet, qui est compris dans les destinataires des dépêches adressées aux autorités en aval d'Avignon, peut, d'ailleurs, se rendre compte lui-même, par la lecture des divers télégrammes envoyés pendant les diverses crues que nous venons de subir, que notre service n'a rien négligé pour tenir constamment les intéressés au courant de tous les mouvements des eaux et les renseigner même, autant et dès qu'il a été possible de le faire, sur

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



la hauteur probable que les crues devaient atteindre.

En résumé, on peut affirmer que, pour l'aval d'Avignon, le service d'annonce des crues a pu, pendant ces dernières inondations, renseigner utilement les Municipalités riveraines et que la réclamation de M. le Maire de Tarascon, à l'égard de ce service, n'est aucunement fondée.

Il serait à désirer, sans doute, que les dépêches fussent transmises avec plus de célérité, et qu'un télégramme de crue déposé au guichet d'Avignon pût, dans une heure au plus, être reçu par tous les destinataires, mais cette amélioration, qui serait si profitable aux intéressés, ne dépend pas de notre service, et c'est à l'Administration des Postes et Télégraphes qu'il appartient de prendre les mesures nécessaires pour la réaliser, si possible.

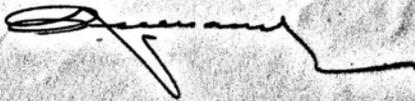
Tels sont les renseignements que nous avons l'honneur de proposer de transmettre à Monsieur le Préfet des Bouches-du-Rhône en réponse à sa lettre du 29 Octobre dernier.

L'Ingénieur Ordinaire,


AVIS DE L'INGENIEUR EN CHEF DE VAUCLUSE

Ainsi que l'indique M. l'Ingénieur HUGUES dans son rapport, le service d'annonce des crues dans la partie inférieure du Rhône a fonctionné régulièrement pendant les dernières crues que nous avons subies. Il n'a pas dépendu de lui que les avertissements parviennent en temps utile pour porter leurs fruits.

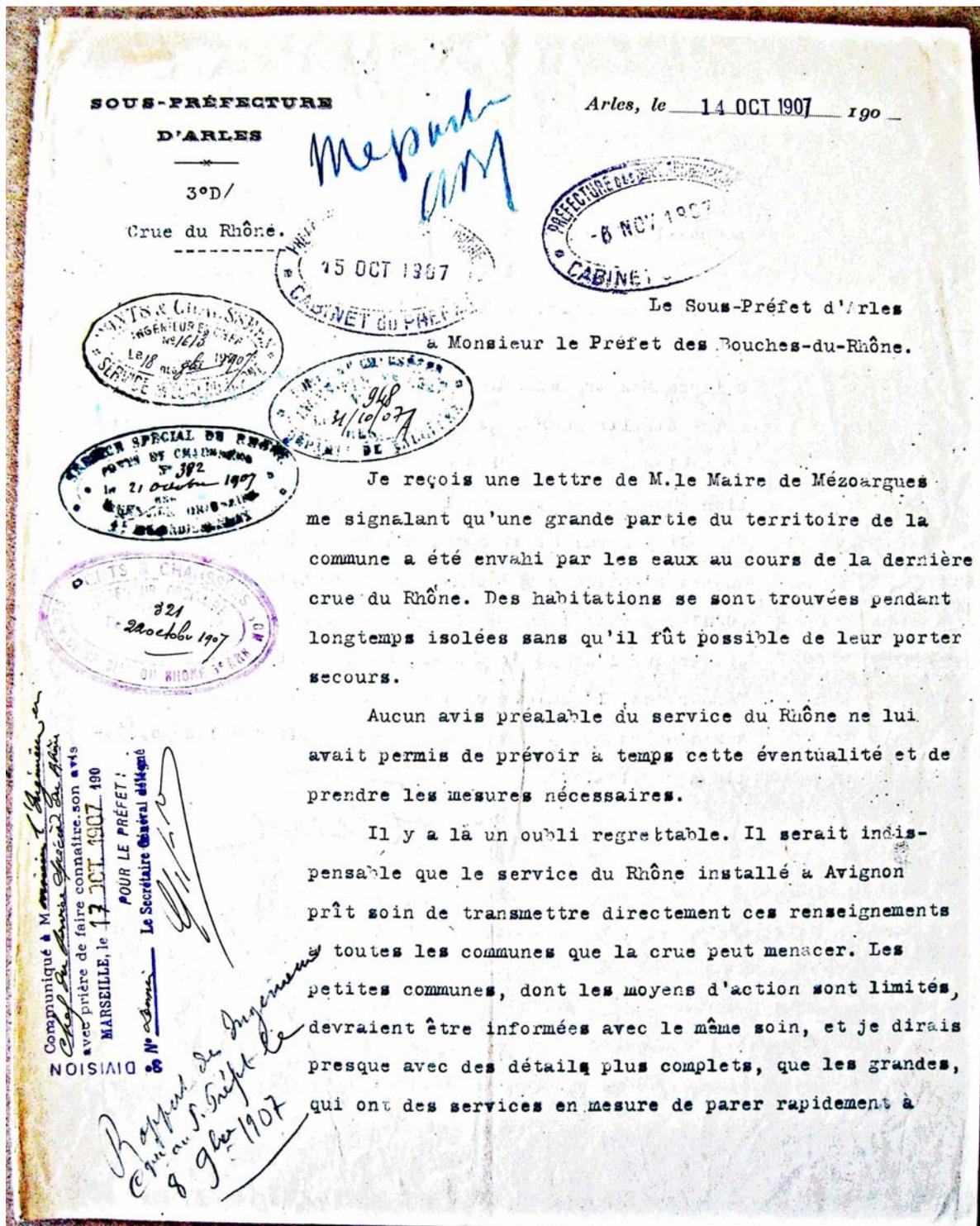
Avignon, le 16 Novembre 1907

L'Ingénieur en chef de Vaucluse",


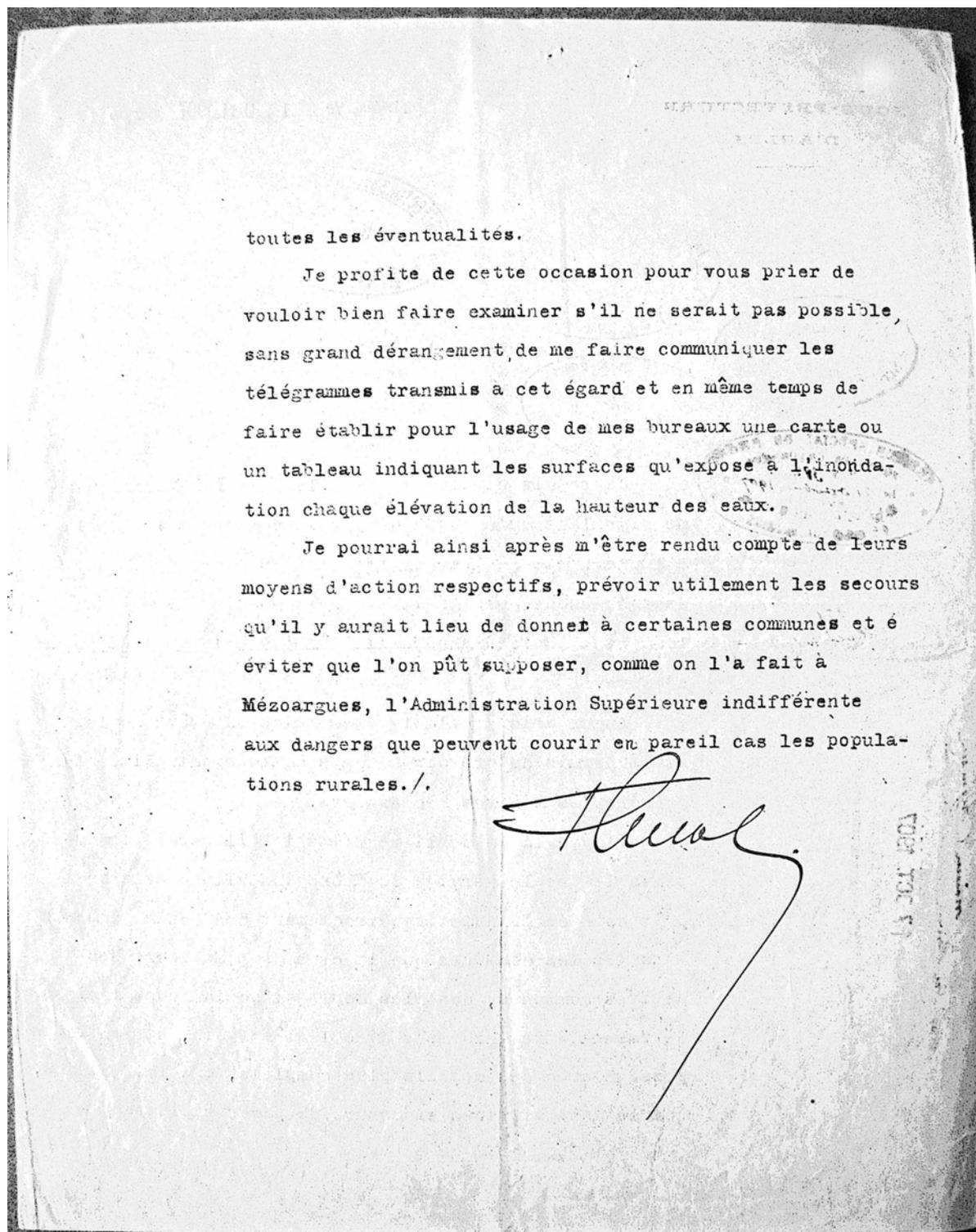
Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

ADBR, 5 S 5/16

L'inondation de 1907 et ses suites administratives, les défauts de prévision et annonce des crues : le sous-préfet fait état de reproches reçus du maire de Mézoargues et suggère la possibilité de recevoir lui-même copie des télégrammes expédiés par les services des Ponts et Chaussées et aussi de recevoir en même temps ce qui peut être considéré comme une ébauche de plan de submersion des eaux en fonction de la hauteur des crues. Cette dernière suggestion trouvera un commencement de réalisation deux ans plus tard.



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

● Novembre 1907 :

Le petit Provençal, 9 novembre 1907.

Pour la cinquième fois en moins de deux mois, le Midi est de nouveau ravagé par de terribles inondations. De l'Hérault, de l'Aude, du Gard, des départements riverains du Rhône. Dans le département des Bouches-du-Rhône, à Marseille même, un orage d'une violence inouïe a provoqué, le 8 novembre, des dégâts considérables et une véritable catastrophe puisqu'il y a eu plusieurs morts.

"[...]Djà, à 1 heure de l'après-midi, les eaux du Jarret et de l'Huveaune, terriblement grossies par les pluies de la veille et de la matinée, menaçaient de déborder et d'envahir – surtout dans les parties basses et les cours – les voies et les propriétés riveraines. L'inondation menaçante ne devait pas tarder, malheureusement, à se produire. Vers 3 heures et demie, la pluie augmenta brusquement de force et bientôt, une véritable trombe d'eau, accompagnée de grêle et de coups de tonnerre incessants, s'abattit sur la ville [...]"

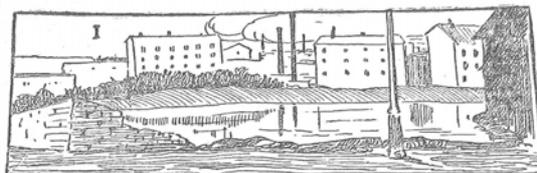
Le petit Provençal, 10 novembre 1907.

Orage le 8 novembre 1907 : à Marseille, on compte deux morts, deux disparus et plusieurs millions de dégâts. Dans la région, les crues du Rhône et de la Durance provoquent des désastres.

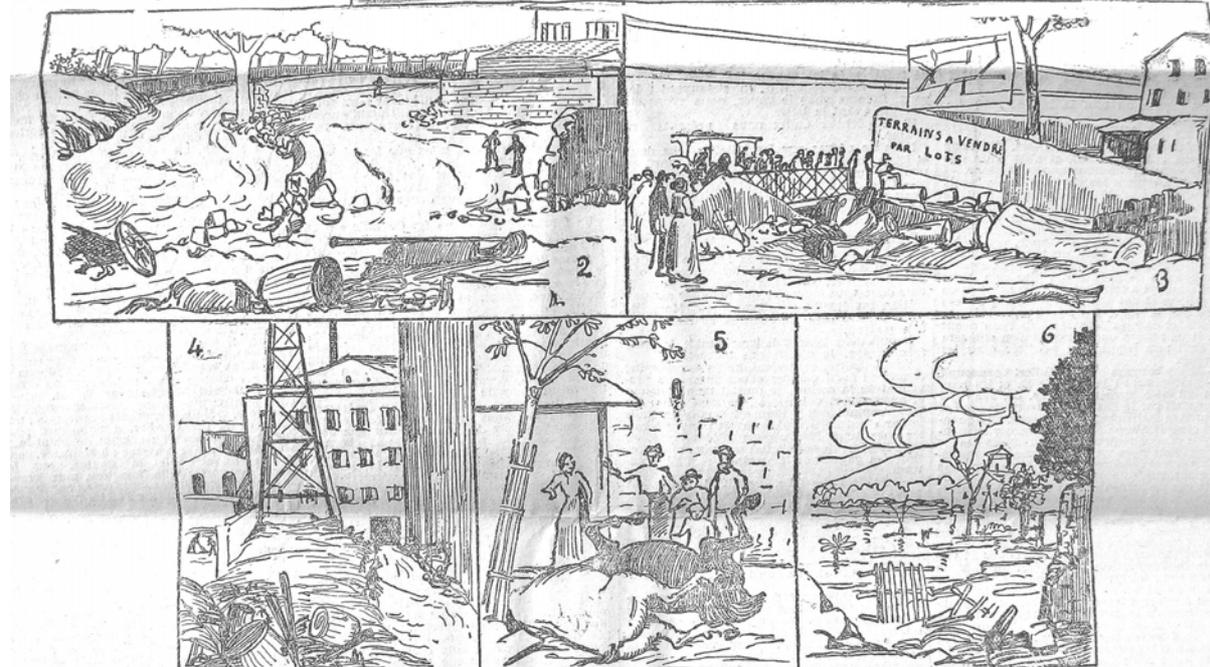
A Marseille, les dégâts sont encore plus pénibles que lors de l'orage du 1^{er} octobre 1892, surtout dans le quartier de Plombières où le canal et le ruisseau de Plombières ont débordé.

A Aix, crue de l'Arc.

Décidément la fatalité s'acharne sur notre Midi. Depuis deux mois, des orages successifs ravagent nos régions. Quelques parties de la Provence avaient cependant moins eu à souffrir de ces pluies persistantes. L'orage de vendredi a en quelque sorte mis tout le Midi à égalité devant le malheur. Si, en effet, ces jours derniers, le Languedoc et certaines régions du Gard et de l'Arche ont été moins éprouvés, il n'en a pas été de même de tout notre Sud-Est. A Marseille, l'orage a pris les proportions d'une véritable catastrophe et nous avons



été de l'usine, dans un moment où son frère et six ouvriers se trouvaient à ce moment à l'intérieur du hall des marchandises. Aucun accident ne fut heureusement à déplorer, mais la toiture de l'établissement a eu de forts dégâts. Poursuivant notre route, nous rencontrons des habitants de la traverse Notre-Dame-Bon-Secours et des traverses voisines qui nous racontent que leurs habitations et leurs meubles ont été fort éprouvés par l'orage. Dans ce quartier aussi, des sauvetages ont été opérés. On nous cite notamment Mme Givellon, habitant au numéro 9 et qui a été secourue elle-même par deux dévoués citoyens sur plusieurs points du boulevard de l'Arc.



CROQUIS D'INONDATIONS

1. Intersection de la route d'Aix et du boulevard de Plombières. — 2. Le béal des Aygaldes à Pusino Rocca-Tassy. — 3. Le pont du Jarret au chemin de l'Arc.
4. La Savonnerie du « Fer à Cheval » à Arenc. — 5. Chevaux noyés au boulevard de Plombières. — 6. Une brèche sur la route de Sainte-Marguerite.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Avignon, 9 novembre :

"Le Rhône s'est élevé très rapidement dans le courant de la nuit de vendredi à samedi. Dans la matinée de samedi (9 novembre), à 11 heures, 4 m 60 avec une crue horaire de 10 cm environ. Les eaux ont envahi les îles Piot et de la Barthelasse, les allées de l'Oulle, les quartiers de Champfleury et Courtine. La pluie n'a pas cessé de tomber depuis hier, occasionnant une véritable inondation de la banlieue d'Avignon. Les vannes de Saint-Lazare et de la Pusque ont été fermées afin de prévenir l'inondation des quartiers bas de la ville.

Les nouvelles de l'Ardèche annoncent une forte crue qui, se manifestant en même temps que le Rhône et la Durance, fait courir de plus grands dangers qu'à la dernière période des inondations du mois dernier. Les habitants des quartiers de Montclar et Saint-Ruf sont déjà bloqués par les eaux, ils n'accèdent à leurs habitations qu'au moyen de transbordement en véhicules. L'autorité militaire du 7^e Génie a donné des ordres pour que les bateliers du régiment soient équipés pour porter secours aux inondés dans la banlieue [...].

Le Rhône croît de 13 cm à l'heure et sa cote atteignait à midi 4 m 66. Il déborde dans l'île de la Barthelasse et on a dû fermer les vannes des canaux pour éviter le reflux des eaux.

A l'intérieur de la ville, l'orage continue, violent depuis hier et la pluie commence à inonder les quartiers suburbains. De mémoire d'homme, on n'avait un tel mauvais temps persister.

La nuit dernière, la Durance a atteint 4 m 85 à Sisteron et cette crue se produira ce soir au confluent de cette rivière avec le Rhône.

Une autre crue se fait actuellement sentir dans la basse Durance où la cote, à midi, était à 4 m 90 au pont de Bonpas et de 4 m 10 au pont de Rognonas. La Durance a franchi ses digues en-dessous du viaduc PLM et se déverse dans le territoire de Barbentane qu'elle inonde. L'Ouvèze a débordé sur plusieurs points, inondant une grande partie du territoire. Des secours ont été demandés par télégrammes aux autorités avignonaises [...].

Des charrettes couvertes par des bâches et chargées de pains recueillis chez les boulangers d'Avignon sont parties ce soir pour ravitailler les habitants de Bédarrides.

La ville de l'Isle-sur-Sorgues est complètement inondée par le Coulon qui a débordé.

Dans toute la région, on signale des désastres considérables. De toutes parts, on demande du secours au chef-lieu et du ravitaillement pour les communes de la rive gauche de la Durance [...].

La plaine du Thor et de l'Isle est complètement submergée. La route est inondée de 60 cm. Un grand nombre de fermes ont été abandonnées. L'école du Thor est inondée et la gare absolument inabordable [...]. Le niveau des eaux, par suite de la rupture des digues du Coulon, dépasse celui de 1886. Le courant des eaux à travers les rues de la ville rend inaccessible le bureau télégraphique. Sur la route départementale, le pont du canal mixte a été emporté. A Robion, le Coulon a emporté des digues et les sapeurs du génie opèrent sur les lieux, lamentables à voir. Au bas de Lauris, d'énormes dégâts ont été occasionnés par l'Aiguebrun et la Durance débordés [...]."

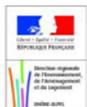
Bollène, 9 novembre :

"La crue du Lez, depuis 3 heures du matin, a inondé les quartiers des Jardins et des Sagnières. La route de La Croisière et l'Hôpital sont submergés. Le Lez est rentré dans Bollène avec, à certaines heures, de 50 à 60 cm d'eau".

Beaucaire, 9 novembre :

"Le Rhône, à Beaucaire, augmente à 7 heures du soir, à raison de 13 cm à l'heure. Son niveau marque à l'heure où nous télégraphions, 6 m 25. Il continue à monter sous l'influence des crues importantes de la Drôme, de l'Ouvèze et de la Durance et des crues moyennes des

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



affluents de la rive droite. M. le maire a pris toutes les dispositions nécessaires pour préserver la ville d'une inondation. Les digues sont gardées par une équipe importante d'hommes".

Comps, 9 novembre :

"L'eau atteint dans les rues près d'1 m de hauteur. M. le maire a écrit à M. le préfet de vouloir bien faire procéder à un ravitaillement".

Vallabrègues, 9 novembre :

"Le Rhône a pénétré dans la ville sans que l'on s'y attendît, par suite du défaut de barrage de la Marsillière. L'eau a atteint maintenant les quais et se déverse dans tout le village où la population est anxieuse".

Roquemaure, 9 novembre :

"Comme nous le faisons prévoir, le Rhône a augmenté très sensiblement, alimenté par la crue des rivières de la Cèze et de l'Ardèche ; sa cote, vendredi soir (8 novembre) était de 2 m 15 au pont de Miémart, et samedi, à midi, 4 m 55. La crue continue son mouvement ascendant avec une montée horaire de 15 cm".

Le petit Provençal, 11 novembre 1907.

Dégâts relatés à Aix, aux Milles et dans la région de Marseille.

Martigues, 10 novembre :

"Comme nous l'avons indiqué hier samedi, l'orage de vendredi a causé des dégâts matériels énormes dans notre localité. L'étang de Berre, à la suite des pluies et orages successifs, a haussé d'environ 1 m 20, ce qui ne s'était jamais vu. Tous les bas quartiers de la ville sont encore inondés. A Brescon et dans des maisons de Jonquières et de l'Ile, les eaux s'élevaient encore hier soir, samedi, à plus de 60 cm. Leurs locataires ont, pour la plupart, quitté les lieux. Des éboulements de terrain ont eu lieu tout près de la chute du canal, obstruant la circulation sur la route d'Istres".

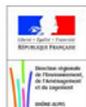
Tarascon, 10 novembre :

"Le Rhône continue toujours à monter ; il était, ce matin, à 6 m 70 ; à 10 heures, à 6 m 85. Depuis samedi, une équipe de bateaux a été organisée par les soins de la municipalité pour ravitailler les fermes inondées et porter secours aux malades. Les dépêches que nous avons reçues ce matin sont un peu rassurantes. On nous signale une baisse du fleuve de Pont-Saint-Esprit et une baisse de la Durance de Pertuis. La pluie a cessé mais le temps est toujours menaçant".

Avignon, 10 novembre :

"Toutes les mesures étaient prises pour assurer la fermeture des portes de la ville. Le bureau des travaux publics de la ville est resté au service permanent pendant la nuit de samedi à dimanche. La crue du Rhône a atteint son maximum à 6 heures du matin par 6 m 09 d'étiage. Cette cote s'est maintenue pendant trois heures. La décroissance s'est produite vers 9 heures du matin, de quelques centimètres seulement par heure. La situation dans la banlieue est toujours lamentable. Toutes les fermes de la Barthelasse, de l'île Piot, des quartiers de Courtine, de Champfleury ont été inondées pour la troisième fois depuis un mois. Les boulevards extérieurs sont inondés par les pluies torrentielles de ces jours derniers. La route du Pontet est submergée de 30 à 40 cm d'eau sur un parcours de 1 500 m [...].

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Cette situation particulière sur la route du Pontet provient de ce que l'eau du cours de la Sorgue de Vaucluse passe par-dessus les vannes de la Pusque dans la proportion de 10 m³/s [...]. La cote à 6 heures du soir est de 5 m 75. On a commencé à ouvrir les vannes de la banlieue".

Pertuis, 10 novembre :

"De formidables orages se sont abattus sur Pertuis et la région dans la journée de vendredi. La foudre est tombée à différentes reprises sans occasionner de malheur. Des pluies torrentielles sont tombées sans arrêt pendant 24 heures. Tous les torrents ont débordé, rompant leurs digues et inondant toutes les plaines avoisinantes. L'Eze a fait d'effrayants ravages sur ses rives, inondant l'importante usine de vernis Arnaud, l'usine électrique, isolant les bastides et démolissant des immeubles dans la plaine.

Le canal de Cadenet a ébréché sa rive gauche et jeté ses eaux vers la gare, isolant complètement pendant toute la nuit du 8 au 9 l'hôtel Terminus. Tous les jardins, toutes les campagnes voisines de l'Eze sont dévastées. La passerelle du Paradou a été emportée. Le pont de Mardarie à Villelaure a été enlevé comme un fétu de paille. La Durance roule des flots impétueux et atteint un niveau de plus en plus menaçant. Une crue nouvelle est annoncée. Les populations sont consternées. Le temps reste menaçant et le vent du Sud-Est souffle, apportant avec lui la menace de nouvelles pluies".

Beaucaire, 10 novembre :

"Le Rhône a crevé entre le mas d'Argence et la Tourrette, en Camargue. On ignore encore l'importance des dégâts".

Le petit Provençal, 12 novembre 1907.

Avignon, 11 novembre :

"Dans la soirée de dimanche seulement, entre 9 et 10 heures, on a pu ouvrir les vannes de Saint-Roch et Saint-Dominique, qui ont permis d'évacuer les eaux de la ville. Un grand nombre d'habitations des quartiers bas de la ville sont débarrassés des eaux du rez-de-chaussée mais les caves sont inondées et l'eau ne s'en écoulera que très lentement. Le temps est toujours pluvieux. Ce matin, à 11 heures, l'étiage du Rhône est à 3 m 80. La Durance a également baissé. Toute la banlieue d'Avignon continue à souffrir des eaux qui inondent les chemins et les propriétés. Les communications sont toujours très difficiles. Les dégâts occasionnés sont considérables. Les routes du Pontet et de Montfavet sont impraticables par suite des eaux stagnantes".

Tarascon, 11 novembre :

"Le Rhône a continué son mouvement ascensionnel jusqu'à hier soir 6 heures, atteignant un maximum de 6 m 90 où il s'est maintenu pendant plusieurs heures, dépassant de 15 cm la crue du 10 octobre dernier.

A 10 heures du soir, une baisse de 20 cm s'était produite et ce matin, le fleuve n'était plus qu'à 5 m 80 au-dessus de l'étiage. Dimanche, la pluie n'est pas tombée et notre population, en constatant la baisse, commençait à espérer mais ce matin, les averses ont de nouveau recommencé. Toute la campagne environnant Tarascon est sous l'eau et les communications sont des plus difficiles et des plus pénibles".

Arles, 11 novembre :

"Le Rhône est en décroissance depuis ce matin, ses eaux ont baissé de 50 cm. Comme nous le craignons hier, la pluie s'est remise à tomber".

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Roquemaure, 11 novembre :

"La pluie ne cesse de tomber depuis jeudi, interrompant tous les travaux de la campagne. Le Rhône diminue lentement et cote lundi soir, 3 m 10. Toutes les terres sont inondées par les eaux du Rhône. La circulation est interrompue sur Orange par suite d'une nouvelle brèche au Lampourdier, rendant tout passage impossible. De mémoire d'homme, pareil temps ne s'était vu".

Nîmes, 11 novembre :

"Quatre cents kilos de pain ont été expédiés ce matin à la commune de Comps, qui est toujours envahie par les eaux".

Le petit Provençal, 13 novembre 1907.

"Comme à Marseille, le dernier orage de lundi a provoqué de nouvelles inquiétudes dans la région. Le Rhône et la Durance qui avaient baissé sensiblement, ont recommencé à remonter. A Tarascon, la crue du Rhône était de 0,04 à l'heure. A Avignon, le Rhône cotait 4 m. On annonçait également les crues de l'Ouvèze, de la Sorgue, de l'Aigues et de l'Ardèche. Les dégâts sont toujours importants et la circulation des trains est très difficile. La Durance a également grossi et les nouvelles des Alpes annoncent la pluie générale.

Dans le Gard, la ville de Comps, toujours inondée, a dû être ravitaillée à l'aide de prolonges d'artillerie. De Béziers, on signale la crue de l'Orb et le débordement du ruisseau Liron, qui a inondé les bas quartiers du faubourg.

A Servian, le pont qui relie la gare au village a été emporté lundi soir à 7 heures par une crue de la Lène.

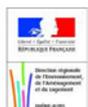
Le temps paraît s'être remis au beau".

Le Mémorial d'Aix, 10 novembre 1907.

Les orages et les inondations :

"Il pleut, il pleut toujours comme disait M. Fallières aux populations des pays mondés. Depuis deux jours, la pluie n'a pas discontinué à Aix. Jeudi, un orage d'une grande violence avec éclairs fulgurants et coups de tonnerre s'est abattu sur notre ville et a duré de 4 heures à 7 lieues. La pluie reprenait dans la nuit et ne cessait pas de tomber durant toute la journée d'hier. Aussi fallait-il voir l'état de nos rues, toutes transformées en véritables rivières et la plupart absolument impraticables. L'Arc, grossi démesurément par des ondées diluviennes, a débordé, inondant les propriétés riveraines. La route des Milles a été entièrement submergée. L'usine génératrice des tramways Aix-Marseille a été envahie par les eaux et tout trafic a été interrompu. La ligne du chemin de fer entre Aix et Marseille a été coupée entre Simiane et Gardanne et à la hauteur des Aygalades. Pour satisfaire les voyageurs qui désiraient rentrer à Aix, la gare de Marseille dut lancer un train vers Aix via Rognac. La crue de l'Arc a été si considérable que les eaux ont atteint le parapet du Pont de l'Arc. Les appartements du rez-de-chaussée du café Boyer furent inondés ainsi, du reste, que le garage et l'usine électrique des tramways Aix-Marseille. Le pont des Milles a été endommagé et l'on a craint un instant qu'il ne fut emporté. De nombreux murs de soutien des propriétés riveraines ont été confortés et l'on nous signale de divers côtés des glissements de terrain. Plusieurs usines, des caves, des appartements ont été inondés et aujourd'hui, les pompes fonctionnent dans bien des maisons. La Compagnie d'Electricité, à cause du manque de charbon et de l'envahissement par les eaux d'une partie de son usine, n'a pu fournir aujourd'hui le courant électrique et le

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



personnel de plusieurs usines a dû chômer. Estimons-nous heureux de n'avoir pas à signaler d'écroulement de maison, ni d'accident de personne.

A Marseille, l'orage a été encore plus violent, le service des tramways a été interrompu, deux maisons se sont écroulées causant la mort de six personnes et de plusieurs chevaux".

AC Pertuis, 2 Z 354, délibérations du Syndicat de la Durance du 13 février et du 7 mars 1908.
AC Pertuis, 2 Z 359, délibération du Syndicat des Fossés du 8 mars 1908.
AC Pertuis, 2 Z 357, délibération du Syndicat des Arrosants de la plaine du 8 mars 1908.

Grosses réparations aux digues de Croze, de Réparade, de l'Eze, de Tarteau, des Capelans et du Grand Fort.

ADV, 3 S 488, Ponts et Chaussées-Service spécial du Rhône-4^e arrondissement -Subdivision de Roquemaure, Rapport du Conducteur subdivisionnaire – Crue du Rhône du 10 novembre 1907

"La 3^e crue, qui a eu son maximum le 10 novembre dernier, n'a pas eu de répercussion bien grande sur les territoires précédemment inondés. Sa hauteur, 5 m 86, qui la classe d'ailleurs dans les crues moyennes, n'eut pas été suffisante pour surmonter la plupart des ouvrages de défense, généralement arrivé à une hauteur supérieure.

En dehors donc des territoires, en petit nombre, librement ouverts aux eaux, il a donc fallu que les voies eussent été préparées par les crues du 10 et 17 octobre pour permettre aux eaux du fleuve une nouvelle invasion dans les plaines. Produite par les mêmes affluents, elle a eu la même marche à la montée qu'à la descente qui ont eu lieu, l'une et l'autre, sans arrêts.

Aussi, la situation générale des territoires, faisant partir de la 2^e subdivision, n'a-t-elle pas été sensiblement aggravée, en dehors des gênes de toutes sortes produites par les communications coupées et les dérangements causés à la marche normale de la vie, pour les agglomérations surtout, et que cet état de choses a prolongé outre mesure.

Dans ce qui précède, nous avons principalement en vue la majorité des localités et territoires de rive droite, car il en a été autrement pour ceux de rive gauche, riverains des rivières de l'Aygues et de l'Ouvèze. En effet, ces deux affluents, qui n'avaient pas participé aux premières crues, ont à leur tour, sous l'influence des pluies tombées sur leurs bassins respectifs et après avoir emporté leurs digues sur divers points, produit des inondations locales néfastes. C'est ainsi qu'Orange, et une partie du territoire nord de Caderousse ont été envahis par les eaux de l'Aygues qui y ont laissé un limon abondant et infertile pour plusieurs années, et que la ville de Sorgues, mal protégée, par des défenses en mauvais état, et son territoire également, sont restés plusieurs jours sous celles de l'Ouvèze. A part les observations précédentes et relatives plus spécialement à la rivière de l'Aygues, nous n'avons à signaler aucune avarie nouvelle ou aggravation quelconque de celles faites par les crues des 10 et 17 octobre dernier".

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

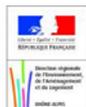
Premier pic de crue :

4 novembre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 3,63 m le matin, 3,66 m le midi et 3,48 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

4 novembre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 4,84 m le matin, 4,62 m le midi et 4,28 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

Deuxième pic de crue :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



9 novembre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 3,75 m le matin, 4,02 m le midi et 4,30 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

10 novembre : 4,60 m le matin, 4,76 m le midi, 4,85 m le soir.

11 novembre : 4,53 m le matin, 4,20 m le midi, 3,90 m le soir.

12 novembre : 3,35 m le matin, 3,47 m le midi, 3,70 m le soir.

13 novembre : 3,86 m le matin, 3,72 m le midi, 3,58 m le soir.

9 novembre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 5,16 m le matin, 5,54 m le midi et 5,98 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

10 novembre: 6,40 m le matin, 6,83 m le midi, 6,83 m le soir.

11 novembre : 6,83 m le matin, 6,60 m le midi, 6,20 m le soir.

12 novembre : 4,27 m le matin, 4,55 m le midi, 4,86 m le soir.

13 novembre : 4,88 m le matin, 5,03 m le midi, 4,40 m le soir.

PARDE, Maurice, *Le régime du Rhône*, t. III, Lyon, Géocarrefour, 2004, p. 737.

9 novembre 1907 : 5,44 m à Pont-Saint-Esprit à 21h.

10 novembre 1907 : 5,86 m à Roquemaure à 5h, 6,09 m à Avignon à 7h, 7,33 m à Aramon à 6h, 6,83 m à Beaucaire à 11h, 4,85 m à Arles à 17h.

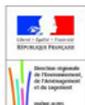
ADBR, SH 8, Inondation (et orages) de 1907

Série de 4 pièces donnant, syndicat de rive par syndicat de rive, un ensemble de précisions sur les dégâts causés par la crue de 1907 sur la rive gauche de la Durance.

1. SERVICE HYDRAULIQUE

Associations syndicales – Endiguements. Rapport de l'ingénieur en chef, 2 décembre 1907.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Marseille, le 2 Décembre 1907

Service Hydrologique
Associations syndicales
Endiguements

Rapport de l'ingénieur en chef

INGÉNIEUR EN CHEF

N° du Carton.....

du Dossier.....

de la Liasse.....

de la Pièce 4.....

ou du Bordereau de renferment.....

1
2

1
2

1800⁵.00

12000⁵.00

1800⁵.00

Dommages causés aux digues et autres ouvrages de la Bureaux pour les ouvrages et montations sciés et novembre 1907

Demande de M. le Préfet des Bouches du Rhône

Par une lettre du 20 novembre 1907, M. le Préfet nous a demandé de lui faire connaître le montant des dommages causés aux digues et autres ouvrages de la Bureaux pour les ouvrages et montations sciés.

Le présent rapport donne les indications de ces dommages, faits par les agents de notre service, en présence des Maîtres, des Directeurs des Syndicats ou, à défaut, de propriétaires intéressés, sauf pour le 4^e Syndicat, à Meyrargues, dont aucun représentant n'a été délégué pour assister aux constatations.

1^{er} Syndicat - Chef-lieu: Meyrargues -
Des affouillements sur certains points de la digue du Grand Vallat nécessitant un rechargement des blocs d'enrochement existants - - - - -

2^e Syndicat - Chef-lieu: Le Fay. N° d'opérations.
Affouillements de la digue du Saunier et destruction d'un barrage existant anciennement en pieux et fascines pour l'obtention d'une branche qui se forme en haute eau.
Rechargement des parties affouillées et reconstruction du barrage avec blocs d'enrochement - - - - -

1800⁵.00

12000⁵.00

1800⁵.00

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Repart		A reporter		
	12000.00	1500.00	38500.00	
<p>1. <i>Repart</i> de la digue de la commune de la Chapelle sur le canal de la Garonne (Construction d'un mur de soutènement et d'entretien de cette digue pour la protection de la partie restante) 6000.00</p> <p>Total pour le 5^e département 15000.00</p>				
<p>2. <i>5^e Département</i> bis. Chef-lieu: Nérive - Recherches sur les blocs rectangulaires de parties affectées de la digue de la commune de Commarque 300.00</p> <p>Recherches sur les enchevements affectés de la digue de la commune de Nérive 400.00</p> <p>Travaux de réparation en aval de la prise d'eau de la commune de Nérive sur une longueur de 20 mètres; les réparations sont évaluées à 4500.00</p> <p>Total pour le 5^e département bis 6000.00</p>				
<p>3. <i>6^e Département</i> bis. Chef-lieu: La Roque d'Anthéron - Affaiblissement de la digue de la commune de La Roque d'Anthéron; recherches sur les parties affectées de la digue de la commune de La Roque d'Anthéron et de la commune de La Roque d'Anthéron; les réparations sont évaluées à 2700.00</p> <p>Total pour le 6^e département bis 2700.00</p>				
<p>4. <i>7^e Département</i> bis. Chef-lieu: Moulins - Recherches sur les parties affectées de la digue de la commune de Moulins; les réparations sont évaluées à 6000.00</p> <p>Total pour le 7^e département bis 6000.00</p>				
<p>5. <i>8^e Département</i> bis. Chef-lieu: Moulins - Recherches sur les parties affectées de la digue de la commune de Moulins; les réparations sont évaluées à 2000.00</p> <p>Total pour le 8^e département bis 2000.00</p>				
			38500.00	
			A reporter	
			38500.00	
			10 ^e Département. Chef-lieu: Orange - Recherches sur les parties affectées de la digue de la commune de Orange; les réparations sont évaluées à 6000.00 <p>Total pour le 10^e département 6000.00</p>	
			11 ^e Département. Chef-lieu: Cahagnes - Recherches sur les parties affectées de la digue de la commune de Cahagnes; les réparations sont évaluées à 7000.00 <p>Total pour le 11^e département 7000.00</p>	
			12 ^e Département. Chef-lieu: Châteauneuf - Recherches sur les parties affectées de la digue de la commune de Châteauneuf; les réparations sont évaluées à 6000.00 <p>Total pour le 12^e département 6000.00</p>	
			13 ^e Département. Chef-lieu: Châteauneuf - Recherches sur les parties affectées de la digue de la commune de Châteauneuf; les réparations sont évaluées à 6000.00 <p>Total pour le 13^e département 6000.00</p>	
			Total des départements 158500.00	
			Le Préfet en chef	
			Barj	

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



2. Evaluations des dommages effectuées par les maires et par les directeurs d'associations syndicales, présenté par l'ingénieur ordinaire à Arles, novembre 1907.

29-9-1907

BOUCHES-DU-RHONNE. Arrondissement d'Arles.

9^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e et 14^e Syndicats de la Duranco.
(rive gauche).

INGENIEUR EN CHEF
N^o de l'arrêté
du Préfet
du 14
septembre 1907

Evaluation des dommages causés aux digues et autres ouvrages de la Duranco par les orages et inondations récentes, demandé par la Commission départementale dans sa séance du 20 Novembre 1907.

L'évaluation ci dessous a été faite sur les lieux en présence de M.M. les Maires de Châteaurenard, Noves, Cabannes, Orgon et Sénas et de M.M. les Directeurs de ces Syndicats.

		Evaluation	
		partielle	par Syndicat.
<p>9^e Syndicat. Chef lieu: SIMAS.</p>	<p>Dans ce Syndicat nous n'avons relevé aucune avarie aux ouvrages</p> <p>Total pour le 9^e Syndicat</p>	"	"
<p>10^e Syndicat. Chef lieu: ORGON.</p>	<p>L'Épi Saurel emporté en grande partie au moment de sa construction en Novembre 1906 et dont le projet de restauration préparé en suite s'élevait à 55 000f00 a éprouvé des approfondissements dans son bécot contribuant une augmentation de dépense que nous évaluons à</p> <p>La Duranco fixée sur la rive gauche de l'amont de Sénas à l'aval d'Orgon a fortement attaqué les encrochements des Épis et digues de Gastollanare, Allouand et des Tacles et des digues longitudinales de Bazarde et de Monplaisir au dessous d'Orgon et nous avons évalué l'avarie totale à</p> <p>Total pour le 10^e Syndicat, non compris l'estimation primitive de 55 000f00 de l'Épi Saurel</p>	10 000f00	12 000,00
		22 000f00	22 000f00
À reporter		22 000f00	22 000f00

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

		Evaluation	
		partielle	par Syndicat
	Report		22 000 ^f 00
11 ^e Syndicat. chef lieu: CABANNES.	Risberme emportée de l'Epi de S ^t Andiol en tête du Syndicat à refaire pour soutenir le perré sur le talus amont	1 000,00	
	Chaussée en terre, récemment construite entre les Epis du Deven et de la Madeleine pour éviter le déversement sur Noves, empor- tée sur 500 ^m de longueur, réfection	6 000,00	
	Total pour le 11 ^e Syndicat		7 000 ^f 00
12 ^e Syndicat chef lieu: CHATEAURENARD.	La branche amont de l'Epi des Grandes Iles, branche submersible en rivière, a été emportée sur 30 ^m de longueur amont	6 000,00	
	La pointe plongeant en rivière de l'Epi de l'Anguillon, Epi sans branches, a été em- portée sur 20 ^m de longueur	4 000,00	
	La branche amont submersible en rivière de l'Epi de Leuze a été emportée sur 30 ^m de longueur: dépense	6 000,00	
	Total pour le 12 ^e Syndicat		16 000,00
13 ^e Syndicat. Chef lieu: ROGNONAS	Néant	"	'
14 ^e Syndicat. Chef lieu: BARBENTANE.			
	Total des avaries pour les Syndicats compris dans le service de l'Arrondt d'Arles		45 000 ^f 00
	A ajouter les réparations de l'Epi Sau- rel dans le 10 ^e Syndicat causées par la crue exceptionnelle de 1906		55 000,00
	Total général		100 000 ^f 00

Dressé par l'Ingénieur Ordinaire sousigné,
Arles, le 29 Novembre 1907.

Hubert

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

3. Syndicats d'endiguement de la Durance sur la rive gauche. Dommages causés aux ouvrages de la rive gauche par les orages et inondations récents, 28 novembre 1907.

28 9^{bre} 1907

INGÉNIEUR EN CHEF

N^o du Carton.....

du Dossier.....

de la Liasse.....

de la Pièce 4.....

ou du Bordereau la renfermant.....

Syndicats d'endiguement de la Durance
sur la rive gauche.

Dommages causés aux ouvrages de défense par
les orages et inondations récents.

1^o Associations n'ayant subi aucun dégât:

Sous les 1^o, 2^o, 3^o et 7^o Syndicats il n'y a eu aucun dommage.

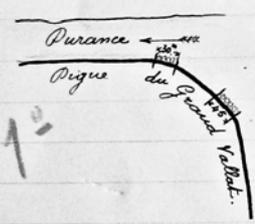
Pour la visite des ouvrages de ces associations, seul M. le Maire de Charleval a répondu à notre convocation.

2^o Associations dans lesquelles il a été constaté des dégâts.

4^o Syndicat - (Meyzargues). Personne ne nous a accompagné.

Les enrochements de cet ouvrage ont été affouillis dans la courbe de raccordement de l'épi avec la partie longitudinale, sur une longueur totale de 77 mètres.

Les blocs nécessaires peuvent être évalués à 2 mètres cubes par mètre courant, soit.



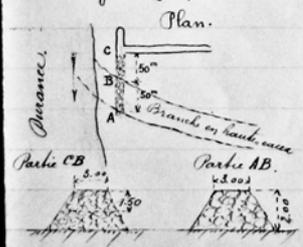
Quantités	Prix	Sommes	
		partielles	par Association
170 m ³	10,00	1800,00	1800,00

5^o Syndicat - (Le Puy-S^{ur} Réparade) M. le Maire a assisté à l'évaluation des dommages.

Les enrochements de la branche aval de la digue du Moulin ont été quelque peu affouillis et le barrage AB existant en 7^o avec des chevales, pieux et fascines pour obturer la branche qui se forme lors des crues a été entamé.

Il serait nécessaire de remettre à profil la branche de la digue et de la prolonger jusqu'en A avec des enrochements.

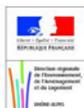
Enrochements nécessaires: $\left. \begin{array}{l} CB = 60,00 \times 5 = 300 \text{ m}^3 \\ AB = 50 \times 10 = 500 \text{ m}^3 \end{array} \right\}$



800,00	1,00	12000,00	12000,00
		12000,00	12000,00

à Reporter.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Reports.

A la prise du comal de Sènas, il avait été exécuté en Août dernier des blocs artificiels pour une somme de 2000 frs et ces blocs ont disparu, ci

Quantité	Prix	Sommes.	
		partielle	par association
		6000,00	30500,00
"	"	2000,00	
Total pour le 8 ^e Syndicat.			8000,00
Total général.			38500,00

Aix, le 28 novembre 1907.
Le Conducteur des Ponts et Chaussées,
M. Maceune

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

4. Inondation de 1907. Subventions à accorder aux collectivités pour la réparation des dégâts causés aux ouvrages d'hydraulique agricole. Répartition du crédit d'1 million accordé par la loi de mars 1908. Réponses aux renseignements demandés par la dépêche ministérielle du 29 avril 1908. Par l'ingénieur ordinaire, à Arles, le 7 mai 1908.

7 mai 1908

Ministère
de l'Agriculture.

Direction
de l'Hydraulique et
des Améliorations
Agricoles.

Département
des Bouches-du-Rhône.

Arrondissement
d'ARLES.

INONDATIONS DE 1907.

Subventions à accorder aux collectivités
pour la réparation des dégâts causés aux ouvrages
d'Hydraulique Agricole.

Répartition du crédit de un million
alloué par la loi du 13 Mars 1908.

Réponse aux renseignements demandés par la dépêche
ministérielle du 29 Avril 1908.

INGÉNIEUR EN CHEF

N. de Carbon

du Dossier

de la Liasse

de la Fiole

ou du Bordereau de
renfermant

Désignation des collectivités.	Nature des réparations à effectuer.	Montant de la dépense.
§. 1. ENDICUEMENTS.		
<p>9^e Syndicat de Durance, à SEMAS.</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin-left: 20px;">6</p>	<p>L'Epi de Bonfillon a eu sa chaussée d'attache en terre sérieusement endommagée, il est nécessaire d'y opérer un revêtement en béton pour la consolider et prévenir les infiltrations provoquant des brèches. Cette réparation s'élève à 3 500f00</p> <p>Les enrochements constituant cet épi ont été emportés en partie, il est nécessaire d'opérer un rechargement dont la dépense est évaluée à 2 000f00</p> <p>L'Epi de Castellamarre a eu sa partie plongeante emportée sur 280m00. Cette réparation donnera lieu à une dépense de 3 500f00</p> <p style="text-align: right;">Total pour le 9^e Syndicat</p>	<p>3 500f00</p> <p>2 000,00</p> <p>3 500,00</p> <p style="border-top: 1px dashed black;">9 000f00</p>
<p>10^e Syndicat de Durance, à ORCON.</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin-left: 20px;">7</p>	<p>En 1906, au moment où la construction de l'Epi Saurel allait être terminée, une crue extraordinaire de la Durance attaqua violemment cet ouvrage occasionnant de fortes brèches dans les enrochements ainsi que dans la chaussée d'attache en terre revêtue d'un perré maçonné. La dépense de restauration de l'ouvrage fut alors estimée à 55 000f00. Les inondations de 1907 ont aggravé la situation et la dépense supplémentaire qui en résultera pour la mise en état de cet ouvrage est évaluée à</p> <p>Les Epis et Dignes de Castellamarre, Allemand et des Iscles, ainsi que les digues longitudinales de Bazardee et de Montplaisir ont été affouillés et la fourniture d'enrochements nécessaires pour recharger ces ouvrages est évaluée à 12 000f00</p> <p style="text-align: right;">Total pour le 10^e Syndicat</p>	<p>10 000f00</p> <p>12 000,00</p> <p style="border-top: 1px dashed black;">22 000f00</p>
<p>11^e Syndicat de Durance, à CABANNES.</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold; margin-left: 20px;">8</p>	<p>La risberme en enrochements de la chaussée d'attache de l'Epi de St-Andiol, constituée par des remblais en terre et gravier revêtue d'un perré a été emportée, il est indispensable de la reconstituer pour soutenir le perré. Cette dépense est estimée à 1 000f00</p> <p>La Chaussée en terre récemment construite entre les Epis du Deven et de la Madeleine pour éviter le déversement des eaux de la Durance du côté du village de</p> <p style="text-align: right;">A reporter</p>	<p>1 000f00</p> <p style="border-top: 1px dashed black;">1 000f00</p>

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Designation des collectivités.	Nature des réparations à effectuer	Montant de la dépense.
8 S Sudde	Report Noyes a été emportée sur 500m00 de longueur: la refec- tion de cette partie de chaussée entraînera une dépen- se de 5 000f00 Total pour le 11 ^e Syndicat	1 000f00 5 000,00 7 000f00
9 11 ^e Syndicat de Durancé, à CHATEAUBRIARD.	La branche submersible amont de l'Ipi des Grandes Iles a été emportée sur 30m00 de longueur. Une four- niture d'enrochements s'élevant à 6 000f00 sera né- cessaire pour la reconstitution de cette partie de l'ouvrage L'extrémité plongeante de l'Ipi de l'Anguillon a été emportée sur 20m00 de longueur. La fourniture d'enro- chements nécessaires pour remettre cet ouvrage en état s'élève à 4 000f00 La branche amont de l'Ipi de Leuze a été emportée sur 30m00 de longueur. 6 000f00 d'enrochements sont nécessaires pour réparer cet ouvrage Total pour le 12 ^e Syndicat	6 000f00 4 000,00 6 000f00 16 000f00
10 Syndicat de la Digue à la Mer en Camargue.	Les grandes masses d'eau emmagasinées dans le Valca- rés et les étangs inférieurs de la Camargue que borde la Digue à la Mer ont sérieusement endommagé les défen- ses en pieux et fascines de cette digue et atténué, en maintes parties, les remblais qui la constituent. Le projet de réparations de ces avaries, consistant en défenses par lignes de pilotis garnis de fascines en tamaris ou par fascines employées en revêtement de talus, ainsi que le rechargement en terre de la digue, s'élève à 10 000f00	10 000f00
X Commune de MOURIES.	Le gaudre du Mas Neuf qui recueille les eaux d'un important bassin des Alpes pour les conduire dans les marais et canaux de la Vallée des Baux a eu ses berges emportées à diverses reprises par suite de l'in- tensité des orages qui ont sévi dans la région. Les dégâts occasionnés ont été très importants, la réparation des brèches de ce gaudre et les travaux d'amélioration qu'il y aurait lieu d'exécuter pour évi- ter le retour de pareils désastres peuvent être évalués à 12 000f00	12 000f00
Vidanges de BARBENTANE.	§. II. DESSECHEMENTS. A la suite des inondations des terrains bas de Bar- bentane occasionnées par les orages et les crues extra- ordinaires de la Durancé et du Rhône, les emmissaires de dessèchement de cette région ont été envasés. De forts éboulements de talus se sont produits sur le collecteur principal dénommé la Lône. Le Syndicat a	

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Designation des collectivités.	Nature des réparations à effectuer.	Montant de la dépense.
	fait procéder à une estimation pour la remise en état de ses canaux, s'élevant à 3 000 ^f 00 et qui a donné lieu à nos rapports H: 341 des 2 Janvier et 11 Février 1908.	3 000 ^f 00
Syndicat de la Grande Ravine et Fossé Meyrol d'ENQUERRÈS.	Les violents orages qui ont sévi sur la région d'Enquerrès notamment celui du 8 Novembre 1907 ont produit de graves avaries sur la Grande Ravine et le Fossé Meyrol: des éboulements obstruent presque entièrement sur certains points la cuvette de ces canaux, des murs de soutènement et un ouvrage d'art ont été emportés: des éboulements sont à redouter si l'on ne construit pas de nouveaux murs. Le Syndicat a présenté pour la réparation de ces avaries un devis estimatif s'élevant à 3 210 ^f 00, qui a fait l'objet de notre part du rapport H: 403 du 31 Janvier 1908.	3 210 ^f 00
Syndicat des Marais de l'Anguillon, à SAINT-REMY.	Reconstruction d'un pont démolli sur le Grand Anguillon à Villargèle	1 500 ^f 00
Syndicat des Arrosants d'ENQUERRÈS.	<p style="text-align: center;">§. III. IRRIGATIONS.</p> <p>Les dégâts occasionnés consistent notamment en éboulements de berges qu'il faut relever et soutenir par des clayonnages. Le Syndicat a fait établir un devis s'élevant à 8 000^f00 et qui a fait l'objet de nos rapports H: 351 des 25 Janvier et 5 Février derniers. Il demandait le concours des Pouvoirs Publics pour une allocation de 4 000^f00.</p>	4 000 ^f 00
Canal des 4 Communes.	Réparation d'une brèche à la berge du Canal et dé-sobstruction de la cuvette, à la suite des inondations de Duranc, dépense évaluée à 6 000 ^f 00	6 000 ^f 00

Dressé par l'Ingénieur Ordinaire soussigné,
Arles, le 7 Mai 1908.

A. Abel

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

ADV, 3 S 488, Ponts et Chaussées-Service spécial du Rhône-4^e arrondissement-Subdivision d'Avignon-Rapport sur l'inondation du 10 novembre 1907 par le Conducteur des Ponts et Chaussées, 19 novembre 1907.

"Le régime pluvieux qui avait amené les inondations des 10 et 18 octobre dernier s'étant continué en novembre, une nouvelle inondation, provoquée par de fortes et longues pluies tombées dans la région ont amené, à la date du 10 courant, une nouvelle inondation à peu près semblable, comme proportion, à celles qui l'avaient précédées.

Le Rhône étant descendu à son niveau le plus bas, à la date du 3 décembre (2 m 12 à l'échelle d'Avignon), avait subi le lendemain une première crue qui l'avait fait monter à la cote 3 m 80. Redescendu quelques jours après (le 7) à la cote 2 m 05, il reprenait de nouveau son mouvement ascensionnel et atteignait le 10, à 7 heures matin, la cote 6 m 09 à l'échelle d'Avignon (maximum).

Si elle avait été produite par l'appoint des mêmes affluents qui avaient occasionné les précédentes inondations, l'inondation du 10 novembre qui s'était tenue à Avignon à un niveau un peu plus faible que celui atteint aux deux précédentes crues, n'avait pas dépassé ce même niveau dans les autres parties de la subdivision. Mais, alimentée cette fois par une crue importante de la Durance, coïncidant avec les autres affluents voisins de la région, elle atteignait alors, à Aramon et à Vallabrègues, un niveau qui n'avait même pas été atteint au moment de la plus forte des deux précédentes inondations.

Le tableau ci-dessous qui donne la hauteur des trois dernières inondations du Rhône, aux trois principales échelles de la subdivision, fait nettement ressortir l'influence prépondérante de la Durance lors de la dernière inondation :

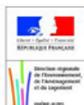
Désignation des échelles	Heures et cotes des maxima					
	10 octobre 1907		18 octobre 1907		10 novembre 1907	
AVIGNON	2 h. s.	6 m 83	1 h. ma	6 m 18	7 h. ma	6 m 09
ARAMON	5 h. s.	7 m 13	3 h. ma	7 m 09	11 h. ma	7 m 35
VALLABREGUES	11 h. s.	6 m 90	8 h. ma	6 m 88	1 h. s.	7 m 04
ma : matin s : soir m. : mètre						

L'échelle d'Avignon étant d'ailleurs impressionnée par les crues de la Durance, dont le remous se fait sentir bien au-delà de son confluent, l'influence de cette rivière dans la tenue de la dernière inondation ressort encore davantage de la comparaison de son niveau aux échelles d'Aramon et de Vallabrègues par rapport à celui atteint à la ferme des Cabanes, sur la Barthelasse, à 7 kilomètres environ en amont de l'échelle d'Avignon et ce dernier point, les trois inondations ont respectivement atteint les niveaux suivants :

*Les Cabanes = 10 octobre 1907 = 0 m 19 en contrebas de l'inondation de 1900
 18 octobre 1907 = 0 m 72 en contrebas de l'inondation de 1900
 10 novembre 1907 = 1 m 07 en contrebas de l'inondation de 1900*

Une remarque à faire encore, en ce qui concerne la dernière inondation, c'est que, du fait précisément de la crue de la Durance, le maximum de l'inondation s'est produit, à Aramon,

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



avant qu'il ne se soit manifesté à Avignon. Il s'est d'ailleurs produit d'une façon normale à Vallabrègues.

Ceci dit sur les caractéristiques particulières de l'inondation du 10 novembre courant, il ne reste plus qu'à faire connaître ses conséquences par rapport aux ouvrages de défense existant dans la subdivision, la hauteur actuelle des eaux ne permettant pas de constater ses effets sur les ouvrages de navigation.

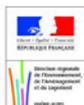
Ces conséquences ont été absolument nulles ; les avaries précédemment survenues à ces ouvrages du fait des deux inondations ne se sont pas aggravées. Tout au plus, pourrait-on indiquer, et encore pour mémoire, en ce qui concerne la brèche survenue au talus du chemin vicinal de la Barthelasse précédemment signalée, sur le perré, déjà partiellement détruit sur toute la longueur de la brèche, a achevé de s'écrouler à peu près complètement.

Enfin, il n'a pas paru utile de se préoccuper, cette fois, du fonctionnement du service d'annonce des crues. Les observations faites à ce sujet à l'occasion des dernières inondations d'octobre sont trop récentes pour qu'il ait quelque intérêt à y revenir aujourd'hui.

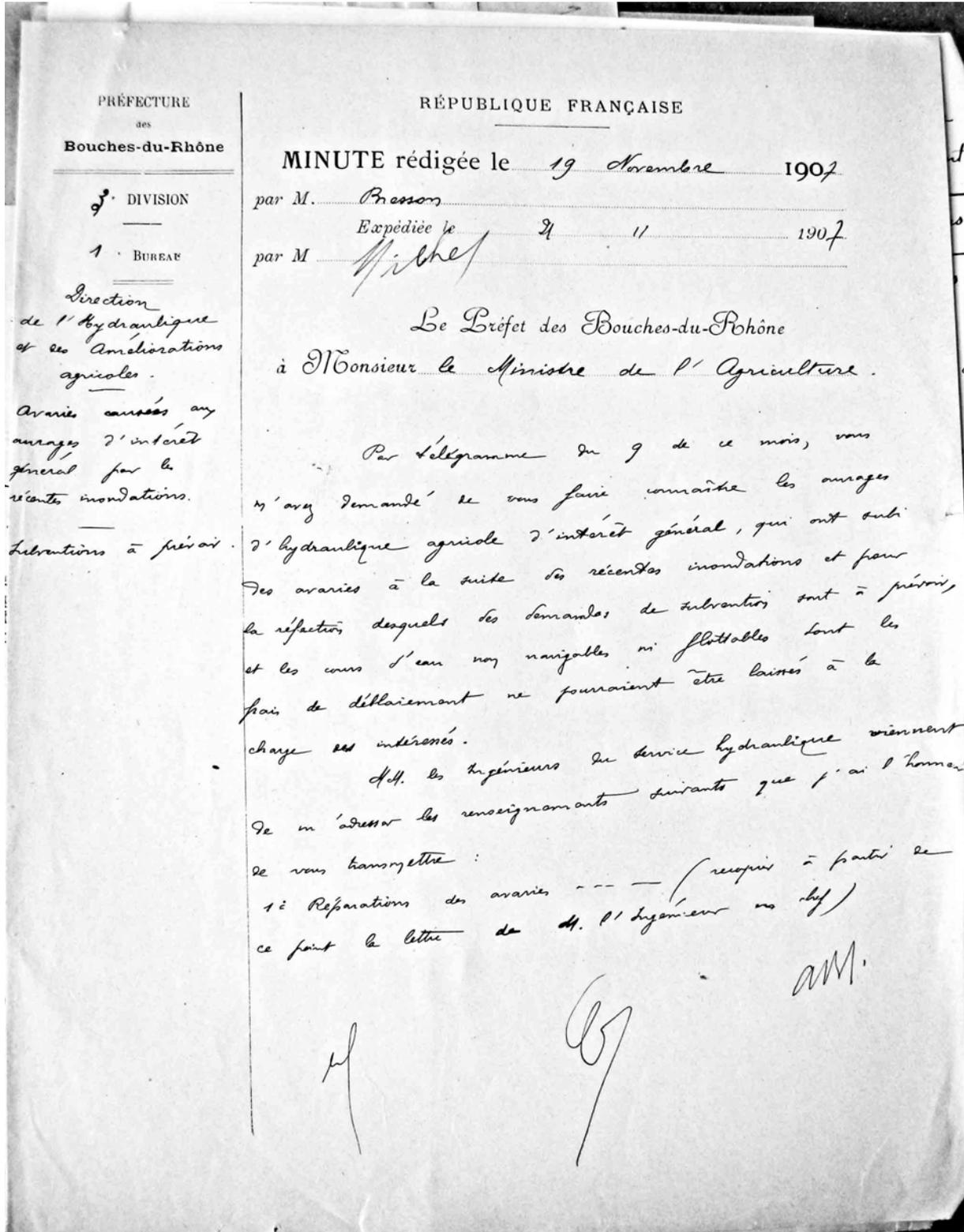
Il y a lieu d'ajouter pour terminer, que le niveau de l'inondation du 10 novembre a été repéré, dans toute l'étendue de la subdivision, sur les mêmes emplacements qu'en 1896 et 1900".

ADBR, 5 S 5/16, Minute d'une réponse du Préfet au Ministre de l'Agriculture, concernant les dégâts de l'inondation de 1907, aux installations et ouvrages hydrauliques du département des Bouches-du-Rhône (suivi de la reproduction de la liste fournie par l'ingénieur).

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

1^o Réparations des avaries à des ouvrages d'hydraulique agricole d'intérêt général, pour lesquelles des demandes de subventions sont à prévoir et paraissent justifiées.

	Dépenses probables
Digues de défense du 10 ^o syndicat de rive gauche de la Durance, à Orgon (Réparation de brèches)	65.000,00
Canal d'irrigation des quatre Communes (réparation d'une brèche et déblaiements)	6.000,00
Canal d'irrigation de Martigues (enlèvement d'éboulements)	1400,00
Canal d'irrigation de St-Mitre (réfection et réparation de murs et revêtements)	2.400,00
Canal d'arrosage du Syndicat de la Tapie (réfection d'une partie de la cuvette)	400,00
Syndicat des marais de l'Enquillon (reconstruction d'un pont sur le Grand Enquillon)	1500,00
Commune de Mouriès.- Réparation de brèches dans les berges du gouffre du Mas Neuf	12.000,00
2 ^o - Déblaiements importants à opérer dans le lit des ruisseaux des Cypalades, du Jarret, de Plombières, dans leur traversée du territoire de la Commune de Marseille	70.000,00

Pour le Ingénieur en Chef responsable
 de l'Ingénieur ord. Obligé
 M. Roucaute

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

AC Avignon, 1 J 189, Hauteurs quotidiennes du Rhône au pont suspendu d'Avignon (zéro dans le système Bourdalouë 12 m 69, zéro dans N.G.F. 12 m 54).

Maxima des crues du Rhône de novembre à l'échelle du pont suspendu d'Avignon :

- 1^{ère} crue : 4 novembre à 6 heures du matin, **3,70 m.**
- 2^e crue : 10 novembre à 6 heures du matin, **6,09 m.**
- 3^e crue : 12 novembre à 8 heures du soir, **3,88 m.**

MAIRIE D'AVIGNON

Année 1907 Mois de Nov

OBSERVATIONS PLUVIOMÉTRIQUES

QUANTITÉ	ÉTAT de l'atmosphère	DIRECTION du vent	GRANDES AVERSES		DAYS LES 24 HEURES		Hauteur du Rhône à l'échelle du pont suspendu	OBSERVATIONS
			Heure et durée de l'averse	Hauteur de pluie en millimètres	Heure où la pluie est tombée et temps qu'elle a duré	Hauteur totale de pluie en millimètres pour les 24 heures		
1							238	
2							226	
3							212	
4							566	
5							272	
6							235	
7							210	
8							222	
9							410	
10							603	a 6 ^h du Matin 5.85 a 11 ^h du Matin 5.05
11							414	
12							330	a 8 ^h du Soir 3.88
13							370	
14							293	
15							270	
16							258	
17							243	
18							228	
19							190	
20							153	
21							142	
22							135	
23							112	
24							105	
25							102	
26							0.92	
27							0.74	
28							0.80	
29							0.36	
30							1.03	
31							1.17	

NOMBRE de jours de pluie

Total du mois.....

Report des mois précédents.....

Totaux pour l'année.....

HEURE DE L'OBSERVATION : matin. } Le nombre observé doit être inscrit en regard du jour
soir. } où la lecture a été faite.

Crues de Novembre :
 le 4 à 6^h du Matin Maximum 3.70
 le 10 à 6^h du Matin " 6.09
 le 12 à 8^h du Soir " 3.88

Avignon, le 18 L'Observateur,

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

• Décembre 1907 :

AC Avignon, 1 J 189, Hauteurs quotidiennes du Rhône au pont suspendu d'Avignon (zéro dans le système Bourdaloué 12 m 69, zéro dans N.G.F. 12 m 54).

Maxima des crues du Rhône de décembre à l'échelle du pont suspendu d'Avignon :

- 1^{ère} crue : 11 décembre à 5 heures du soir, **3,93 m.**
- 2^e crue : 28 décembre à 11 heures du soir **3,54 m.**

MAIRIE D'AVIGNON

Année 1907 Mois de *Décembre*

OBSERVATIONS PLUVIOMÉTRIQUES

QUANTITÉ	ÉTAT de l'atmosphère	DIRECTION du vent		GRANDES AVERSES		DANS LES 24 HEURES		OBSERVATIONS
		Cirants	Vagues	Heure et durée de l'averse	Hauteur de pluie en millimètres	Heures où la pluie est tombée et temps qu'elle a duré	Quantité totale de pluie en millimètres pour les 24 heures	
1						a 9 heures	108	
2						du	112	
3							125	
4						Matin	127	
5							132	
6						"	141	
7							253	
8							260	
9						"	278	
10						"	255	
11							390	a 5 ^h soir 3.93
12							375	
13							344	
14						"	332	
15						"	334	
16						"	318	
17						"	309	
18						"	297	
19						"	278	
20						"	275	
21						"	262	
22						"	260	
23						"	235	
24						"	223	
25						"	200	
26						"	178	
27						"	160	
28						"	210	a 11 ^h soir 3.54
29						"	328	
30						"	266	
31						"	260	

NOMBRE de jours de pluie	
Total du mois.....	
Report des mois précédents.....	
Totaux pour l'année.....	

Avignon, le 18

HEURE DE L'OBSERVATION } Matin } Le nombre observé doit être inscrit en regard du jour
soir } où la lecture a été faite.

Crue de Décembre le 11^h à 5^h du soir Maximum 3.93

le 28 à 11^h soir 3.54

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

Premier pic de crue :

10 décembre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 3,83 m le matin, 4,03 m le midi et 4,12 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

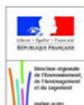
11 décembre : 4,26 m le matin, 4,26 m le midi, 4,28 m le soir.

12 décembre : 4,14 m le matin, 3,99 m le midi, 3,80 m le soir.

Deuxième pic de crue :

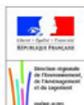
29 décembre 1907 : Le Rhône atteint la cote de 4,05 m le matin, 4,06 m le midi et 3,92 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur